

**Mgr Lambert de la Motte**

**Journal 1675**

Ameq, volume 877, pages 553-576.

**Janvier 1675**

*[p. 553]*

1.- On a administré le sacrement de confirmation à plusieurs personnes. On a été secourir une fille de condition qui est tombée en une maladie subite dont on pensait qu'elle allât mourir. Elle est revenue sitôt qu'on lui a donné l'extrême-onction. On a donné l'aumône à quelque pauvres honteux.

2.- Les évêques de Bérithe et de Métellopolis ont passé quittance à Mr Chevreuil, missionnaire, de la somme de 6.000 livres, au moyen qu'il a fait un contrat de constitution au profit des missions de 300 livres de rente. On a continué à instruire quelques catéchumènes.

3.- On a donné dispense à un néophyte de Siam de se marier à une gentile. On a été occupé à délibérer sur l'affaire d'un homme de Manille qui se maria il y a 7 ou 8 ans à une Japonaise d'ici aux jésuites. Tôt après son mariage il fit voyage ; et revenant à Tenasserim, cet homme s'y est marié une seconde fois depuis 8 mois. Cela étant su, on a été aux jésuites pour prendre un extrait de ce mariage ; mais il s'est trouvé que le Père Cardozo qui avait

fait ce mariage n'en avait point fait, le Père Tissanier supérieur jésuite a passé certificat comme il s'était fait en leur église. Ils l'ont envoyé à Tenasserim avec plusieurs autres de particuliers qui l'attestent ainsi. Ensuite de toute cette procédure, la femme japonaise est venue aujourd'hui en donner avis aux évêques qui écriront à la première occasion à Mr Pérez sur cette matière.

4.- On a instruit quelques nouveaux catéchumènes. On a envoyé visiter le capitaine du vaisseau anglais, qui a été pour faire l'ambassade au Japon, de la part du roi d'Angleterre, qui est arrivé en ce port, depuis peu de jours. Il rapporte qu'il y a de grandes brouilles en Chine.

5.- On a envoyé visiter deux des principaux du camp des Portugais, malades périlleusement, et leur porter les indulgences pour l'article de la mort. On a été à la prison, visiter ceux qui sont malades. Mgr de Métellopolis a résolu de s'en retourner prêcher l'évangile à notre nouvelle église.

6.- On a pansé plusieurs malades. Sur la nouvelle qu'on a reçu que le vaisseau anglais va aller à Surate, dans tout ce mois, les évêques ont arrêté d'envoyer un duplicata de leurs dépêches à Rome, par cette occasion, et de demander à Sa Sainteté le Jubilé Universel pour tous les lieux de leurs missions.

7.- On a achevé l'instruction de cet homme âgé de 36 ans, qui ne s'est jamais confessé, qui doit demain faire sa confession générale. On a continué celle de quelques catéchumènes. On a été occupé à la réponse que les évêques ont faite au ministre touchant la lettre qu'il leur a envoyée, pour justifier les gens du roi de Siam, sur la prison de Mr de Chamesson faite à Masulpatam et à Golconde, qui est une lettre fort civile.

8.- L'évêque de Bérithé a ouï la confession générale de cet homme, qu'il avait instruit. Mgr de Métellopolis est parti

pour retourner prêcher l'évangile à sa nouvelle église. On a continué l'instruction des catéchumènes.

9.- On a été aux prisons. On a disposé cet homme qui fit hier sa confession générale à recevoir la sainte communion. On a continué l'instruction des catéchumènes.

*[p. 554]*

10.- On a été disposer un cafre<sup>17</sup> qui est en péril de mort pour se confesser demain. On a continué l'instruction des catéchumènes. On a écrit à Tenasserim à Mr Pérès, sur ce qu'il avait à faire touchant le mariage de celui qui s'y est marié à une seconde femme.

11.- On a été confesser ce cafre et lui porter à manger. On a continué l'instruction des catéchumènes. On a travaillé aux dépêches pour Europe, qui doivent partir par le vaisseau anglais, qui doit partir dans 15 ou 20 jours.

12.- On a baptisé trois adultes et l'on en a remis un à une autre fois, qui ne s'est pas trouvé catéchumène. On a enseigné celui qui a fait sa confession générale, qui doit communier demain.

13.- Dans la retraite qu'un séminariste a faite sous la conduite de l'évêque de Bérithe, il lui a conseillé de ne penser pas au sacerdoce, parce qu'il était languide dans ses actions et infirme de santé. On a continué l'instruction des catéchumènes. On a donné la communion à celui qui ne l'avait jamais reçue, qui donne des marques d'une personne qui veut servir Dieu.

14.- On a donné l'aumône à deux personnes, qui la sont venues demander. On a continué les instructions des catéchumènes et les dépêches d'Europe.

---

<sup>17</sup> « un cafre » = un indigène.

15.- Sur l'avis qu'on a eu qu'un prêtre portugais non approuvé, tout à fait ignorant et de mauvaise vie, confessait publiquement en l'église des jacobins, on a résolu d'envoyer demain parler le *[sic]* Père Manuel, supérieur, pour en savoir la raison. On a pansé des blessés de blessures extraordinaires. Quelques-uns, qui ont été guéris par les missionnaires de grandes maladies, les sont venus remercier. C'est un des moyens dont Dieu s'est servi pour accréditer fort les missionnaires.

16.- La réponse qu'on a eue du Père supérieur des jacobins sur l'avertissement, qui lui a été donné par l'évêque de Bérithe, sur le sujet de ce que ce prêtre confessait sans pouvoir, a été qu'il croyait avoir lu que cela se pouvait dans un cas particulier, mais que, puisque cela ne se peut pas, qu'il ne lui permettra plus, au contraire, qu'il lui dira qu'il ne le peut faire. Il a reçu fort bien cet avis, témoignant qu'il veut entretenir une parfaite intelligence avec les évêques et les missionnaires français, suivant l'ordre qu'il en a montré, de ses supérieurs. Il a mis entre les mains d'un des missionnaires l'original du commandement fait au Père Frago de sortir de ce royaume, à peine d'excommunication ipso facto, à quoi ce pauvre religieux n'a pas voulu obéir. On a ordonné qu'il sera enregistré. On a été panser un talapoin périlleusement blessé et donner des remèdes à plusieurs autres malades.

17.- On a agité quelques cas touchant les privilèges des réguliers et l'on a arrêté qu'on fera traduire en portugais les décisions données entre l'évêque d'Angelopolis et les jésuites, pour en débiter quelques exemplaires. On a été visiter 3 malades, à la prison, et leur faire l'aumône spirituelle et temporelle.

18.- Il est venu 5 ou 6 gentils ouïr l'instruction qu'on fait à 3 ou 4 catéchumènes. On a continué de panser les malades, et de travailler aux dépêches pour Europe.

19.- Suivant la résolution prise de s'unir au séminaire de Saint-Sulpice, l'évêque de Bérithé a écrit à Mgr l'archevêque de Paris, pour le prier de moyenner cette union. On a pansé les malades et continué l'instruction des catéchumènes.

20.- On est venu prier d'aller panser un grand talapoin qui s'est rompu une jambe. On a continué d'écrire en France pour procurer l'union des trois vicaires de la Chine avec le séminaire de Saint-Sulpice.

21.- On est venu demander un missionnaire pour aller voir une femme de condition malade, ce qu'on n'a pas trouvé à propos de permettre. On a été visiter des prisons et faire quelques charités à quelques prisonniers qui sont dans un extrême besoin.

22.- On a enterré un petit enfant cocincinois âgé de neuf mois. On a continué de panser les malades et l'instruction des catéchumènes.

23.- Les évêques ont reçu une seconde réponse du ministre qui excuse les gens du roi de Siam, au sujet de Mr de Chamesson et qu'ils firent tout ce qu'ils purent, pour qu'on ne lui fît aucun mal. On a travaillé aux dépêches d'Europe et continué l'instruction des catéchumènes.

24.- On a fait l'aumône à une personne nécessiteuse. On a collationné la copie de la grande relation de Mr Deydier pour être envoyée à Rome. On a permis aux Cocincinois chrétiens de planter leur may<sup>18</sup> à leurs portes, pour marquer le commencement de leur année où ils ont bien voulu mettre une croix pour témoigner qu'ils sont chrétiens quoiqu'on ne les aient pas obligés à cela.

25.- On a entrepris la défense d'un chrétien contre le principal des Portugais qui ne lui veut pas faire justice d'un

---

<sup>18</sup> « may » : hoa mai, fleur jaune du Nouvel An vietnamien.

dépôt qu'il a entre ses mains. On a été voir un parent d'un mandarin, fort ami des missionnaires, qui est hydrogique.

26.- On a baptisé un petit enfant d'une femme gentile qui veut être chrétienne. On a arrêté de faire traduire le décret de l'évêque d'Angelopolis en portugais et les 45 propositions condamnées, pour les envoyer au Père Manuel, jacobin, et les faire voir à plusieurs ministres, qui ne les suivent pas et qui seraient bien aises de les ignorer pour pouvoir continuer dans leurs privilèges.

27.- On a été porter le saint viatique à une femme qu'on croyait en état de mourir, à laquelle on a administré aussi le sacrement d'extrême-onction. On a été visiter une autre, qui est en péril de mort.

28.- On est allé visiter un grand talapoin, qu'on a heureusement guéri d'une grande blessure. On a accommodé un démêlé, qui était entre quelques chrétiens.

29.- On a achevé de collationner toutes les relations et dépêches qu'on doit envoyer à Rome. On a pansé plusieurs malades. On a résolu d'éprouver Paul Tonkin qui est venu par la barque qui en vient, et on l'a admis pour un temps dans le séminaire.

30.- Le principal du camp des Portugais est venu cette nuit prier qu'on allât administrer les derniers sacrements à sa nièce qui demeure proche des jésuites. Deux Pères y ont été avec plusieurs séminaristes en surplis accompagner le Très Saint-Sacrement. On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis et de Mr de Chandebois. Ce dernier a baptisé 3 adultes et le premier doit baptiser une partie des catéchumènes, samedi. Ce prélat apprend une nouvelle langue, pour pouvoir prêcher l'évangile à une nation qu'on appelle Coués, qui témoignent *[sic]* grande envie d'être instruits *[sic]* de nos saints mystères.

31.- On a été visiter les prisons. On a été occupé à discuter un cas de grande conséquence qui regarde le Frère Sébastian. On a aussi parlé du mauvais état où se trouve notre séminaire de Paris, et des remèdes qu'on y peut apporter.

## Février 1675

1.- On a enterré le corps d'une des principales femmes du camp des Portugais sur ce que le Père Manuel jacobin a dit qu'elle n'était pas sa paroissienne, et que les jésuites sont mal avec ceux [p. 555] de cette maison qui sont amis des missionnaires. Cela a fait grand bruit et détruit la [prétention] des jésuites qui se disent curés contre droit et raison. Notre interprète a résolu de venir demeurer dans le séminaire pour se donner à Dieu et travailler à la composition des livres en siam [siamois] et aux affaires de la mission.

2.- Cette fête s'est passée avec assez de dévotion. On a écrit à Mgr de Métellopolis auquel on envoie plusieurs choses qui lui sont nécessaires, et quelques livres écrits en siam [en siamois] touchant la religion catholique qu'il a composés, afin d'en distribuer.

3.- On a achevé les dépêches d'Europe et des Indes pour les envoyer au plutôt au vaisseau anglais qui est proche de la barre et qui doit partir pour Surate dans quelques jours.

4.- On a amené un malade à notre hôpital qui est brame de religion<sup>19</sup> qui ne peut pas échapper. On lui a parlé de nos saints mystères dont il a témoigné vouloir être instruit. On a pensé encore d'autres malades.

---

<sup>19</sup> « brame » = « BRAHMANE. s. m. Nom donné à ceux qui forment la première des quatre grandes castes chez les Indiens, et qui professent la doctrine des Védas. » (DAE, 1832).

« religion brame » = brahmanisme.

5.- On a pansé plusieurs malades, et l'on a admis une fille cocincinoise âgée de 17 ans qui a demandé d'entrer dans la maison des recueillies<sup>o20</sup> pour y servir Dieu.

6.- On a été visiter les prisonniers. On a assisté une malade qui a été frappée subitement. On a pansé plusieurs infirmes.

7.- On a continué à instruire ce brame qui est malade à notre hôpital de nos saints mystères [en] présence de plusieurs gentils qui a témoigné grande satisfaction de les entendre et renouvelé la résolution d'être chrétien.

8.- On a baptisé ce brame de crainte qu'il ne meure. On a été parler de nos saints mystères à une gentile malade.

9.- On a continué à catéchiser les malades. On en a pansé de nouveaux qui sont venus de divers lieux.

10.- On a été donner l'extrême-onction à un néophyte. On a été disposer un autre à la mort, et l'on a été disposer une femme gentile malade à recevoir le baptême.

11.- On a été cette nuit confesser un malade. On en a été consoler et disposer quelques autres à bien mourir. On a résolu d'envoyer visiter les Anglais sur la mort du capitaine de leur faiturie [factorerie] qui mourut hier-soir.

12.- On a été visiter les prisons, et continué l'instruction des malades. On a reçu lettres de Tenasserim de Mr Pérez qui mande que le Père Cherubim de Saint François est allé à Massulipatan dans le dessein de retourner à Tenasserim à ce qu'on dit.

13.- On a continué à faire la charité à plusieurs malades. On a eu avis que deux jeunes chinois ignorants envoyés à Goa par le commissaire du Saint-Office d'ici ont été ordonnés sans patrimoine, et viennent avec la permission

---

<sup>20</sup> C'est par ce mot que Mgr Lambert désigne les premières religieuses Amantes de la Croix du Siam dans son Journal.



de confesser. C'est ce qu'ils ont écrit de Malaque, d'où ils doivent retourner ici le mois d'avril prochain.

14.- On a su par un séminariste qui vient de notre nouvelle paroisse de la Conception que Mr de Métellopolis baptisa les 9 et 10 de ce mois douze catéchumènes, et qu'il y a de belles dispositions pour la conversion des âmes. Le gouverneur de ces quartiers-là, qui est un mandarin de considération, a envoyé un présent de fruits à l'évêque de Bérithé qui est son ami. On a continué à faire la charité aux malades.

15.- On a admis un étudiant de 12 ans, fils de gens de Macao, originaire d'ici qui sait la langue de Siam. Son père âgé de 38 ans qui est veuf depuis peu, qui sait aussi cette langue, demande aussi d'entrer céans [ici, dedans] pour se disposer à la cléricature. On a continué de faire la charité aux malades.

16.- On fait le service de cette femme du camp des Portugais qu'on enterra il y eut hier 15 jours. On a agité ce qu'on devait faire aux deux prêtres qui doivent bientôt être ici, qui n'ont point l'âge, et qui ont célébré devant 23 ans [avant 23 ans].

17.- On a été visiter les galères où l'on a trouvé un malade qui a témoigné grande envie d'entendre parler de nos saints mystères. On a été instruire une femme malade gentile.

18.- On a été visiter le capitaine anglais, de la part des évêques, qui a fort bien reçu cette visite. L'on a été occupé à assister deux néophytes moribonds.

19.- On a enterré un homme qui est mort cette nuit dans notre hôpital avec de fort bonnes dispositions. On est allé instruire un autre malade. On a reçu dans le séminaire le fils d'un Portugais âgé de 12 ans.

20.- On a été occupé à délibérer sur le mariage qu'un jeune homme veut faire avec une jeune fille du camp des Portugais qu'il a enlevée, de son consentement, contre le gré des deux tantes de cette fille qui sont les seuls parents qui lui restent. On a ordonné que cette fille entrera dans notre maison des recueillies et qu'on examinera l'affaire. On a été visiter un grand talapoin qu'on a guéri qui témoigne beaucoup de reconnaissance.

21.- On a baptisé un malade à la prison. On a enterré le corps d'un néophyte qui est mort hier chez les missionnaires 15 ou 20 jours après qu'on l'y avait amené malade. Le capitaine anglais a envoyé dire à l'évêque de Bérithé qu'il s'en allait dépêcher son vaisseau et qui lui offrait de faire venir ses paquets en assurance, et toute sorte de services.

22.- On a arrêté de donner à un valet qui se marie lundi cinquante écus pour reconnaissance des bons services qu'il a rendus à la mission. On a été visiter quelques malades.

23.- Les ecclésiastiques français ont été juger une affaire pendante entre deux Portugais, qui leur a été renvoyée à juger par le ministre, en présence du procureur du roi. On a pansé plusieurs malades de diverses maladies.

24.- On a reçu lettres de Mr Pérez de Tenasserim qui mande qu'il y a une famille de Siamois [Siamois] de 6 ou 7 personnes qui se veulent faire chrétiens. On a été visiter les prisons.

25.- On a marié ce valet qui a bien servi la mission. On a été voir un moribond qui n'a point voulu ouïr parler de notre religion. C'est une chose surprenante que nous voyons des gens qui sont ravis d'entendre au premier mot nos saints mystères et d'autres qui en témoignent aversion.

26.- On disposa 3 catéchumènes pour recevoir le baptême à Pâques. On a travaillé à accommoder quelques différends, qui étaient entre quelques chrétiens.

27.- On a été occupé à démêler le cas d'un concubinaire public, qu'on a obligé de se séparer : il s'est confessé avec de belles promesses. Par un vaisseau de Macao, on a reçu les premiers avis de l'arrivée de Mgr d'Héliopolis à Manille qu'on y tient prisonnier pour l'envoyer [p. 556] en Espagne à la première occasion. Cette nouvelle a beaucoup affligé les missionnaires.

28.- On a reçu lettre de Mgr de Métellopolis, qui confirme ce qu'on avait appris, qu'il a baptisé 12 catéchumènes depuis sa dernière, qu'il confirma 18 ou 19 néophytes, le jour de la Purification et qu'il y a espérance que plusieurs gentils seront chrétiens. On a été enseigner la malade qui témoigne vouloir être instruite de nos saints mystères.

### **Mars 1675**

1.- On a délibéré sur les séminaristes auxquels on devrait donner la tonsure et l'ordre de portier et arrêté de donner le diaconat à Jean de Manille. On a aussi convenu de la promesse qu'on leur fera faire pour les engager aux services des missions. On a reçu un malade à notre hôpital.

2.- On a dressé un formulaire pour faire signer aux séminaristes qui seront jugés propres pour l'état ecclésiastique sur celui de la Congrégation de Propaganda Fide. On a enterré un petit enfant qui est mort après son baptême.

3.- On a reçu les lettres de plusieurs amis de Macao qui portent la confirmation de l'emprisonnement de Mgr d'Héliopolis à Manille chez les jésuites, et celui des gens du vaisseau, avec la confiscation de toutes les marchandises, que la révolte des Chinois qui ont déjà gagné les dix provinces contre les Tartares, que les jésuites de Péquin écrivent que l'empereur a pris résolution de sortir de la Chine et de mener les 7 ou 8 Pères jésuites mathématiciens

avec lui, que le Père Ignace Sango, japon [japonais], jésuite, est passé à la Cocincine déguisé sur un vaisseau chinois. On a été visiter un gentil malade pour lui parler de nos saints mystères.

4.- Il est venu un Portugais qui a été capitaine de vaisseau qui vient de Macao, lequel sait plusieurs langues, s'offrir à l'évêque de Bérithé. On a résolu de faire information de lui, devant que de lui donner réponse. On a continué l'instruction de 3 Cocincinois pour les rendre capables du baptême pour Pâques.

5.- On a reçu les lettres du Père Bonaventure Ybegnès, espagnol, supérieur des missionnaires de saint François de la Chine, demeuré malade à Macao, lequel mande que malgré les oppositions des jésuites qu'il appelle les anciens adversaires, le gouverneur du Canton leur a fait bâtir une église à ses dépenses qui est presque achevée dans la ville de Canton. On a avisé aux moyens de remédier aux désordres de quelques chrétiens.

6.- On a chassé une femme scandaleuse, gentile, mère d'un chrétien. On a été visiter les prisons et voir s'il n'y a personne qui veuille être chrétien.

7.- On a instruit le soudiacre pour le disposer à recevoir, samedi, le diaconat et on a continué à instruire 3 catéchumènes pour leur conférer le baptême le Samedi Saint.

8.- Notre interprète est venu demeurer dans le séminaire et a quitté sa famille pour travailler pour la mission. Un chrétien chinois qui a apporté une lettre à l'évêque de Bérithé du Père Ybegnès et qui était à Canton, lorsqu'on se saisit de ce Père et de ses compagnons, assura qu'ils furent arrêtés par le gouverneur à la sollicitation des jésuites qui y sont, qui lui donnèrent pour cela environ vingt et trois mille francs, mais que Dieu toucha le cœur de ce gouverneur qui

après, les avoir honnis, les a pris en amitié. On a disposé notre soudiacre pour recevoir demain le diaconat.

9.- On a conféré l'ordre de diacre à Jean de Manille, et qui s'est obligé solennellement à servir aux missions sous l'autorité des 3 vicaires apostoliques. On a continué l'instruction des catéchumènes.

10.- Sur l'avis qu'on a reçu que la bulle de la Croisade a été publiée en l'église des jacobins, l'évêque de Bérithe a envoyé un extrait approuvé des réponses de la Sacrée Congrégation, par lesquelles il est décidé qu'elle ne doit point avoir lieu, en ce royaume ni aux autres lieux, qui ne sont pas du domaine actuel de Portugal. On a été visiter les prisons.

11.- On a commencé à préparer notre diacre aux cérémonies de la messe. On a pansé quelques malades et l'on a continué l'instruction des catéchumènes.

12.- On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis du 10 qui nous ont donné bien de la joie par le récit qu'il fait de la grande pureté de vie de ses néophytes, et par l'espérance qu'il a de baptiser dans peu les habitants du petit village, qui est proche de celui où il demeure. On a pansé les malades et instruit quelques catéchumènes.

13.- On a prié Dieu pour la conversion de ce petit village, dont plusieurs ont promis de recevoir le baptême le jour de l'Annonciation. On a continué l'instruction des catéchumènes.

14. On a admis le Portugais de Macao qui se veut donner au service des missions et qui prétend au sacerdoce. On lui a fait entendre que la coutume de cette maison est d'éprouver les sujets pendant 3 ans. On a aussi résolu de donner dans peu la tonsure au Frère Sébastian qui est ici il y a deux ans.

15.- On a reçu les réponses que l'inquisiteur de Goa fait à l'évêque de Bérithé par lesquelles, il lui marque qu'il a tout pouvoir d'agir sur les religieux, en vertu de la constitution de « *Speculatores domus Israël* », et qu'il a déjà donné ordre pour remédier aux excès du Père Fragoso comme il fait encore de présent. On a instruit notre diacre des cérémonies et pansé quelques malades.

16.- On a arrêté qu'on enverra des copies approuvées de la lettre du Saint-Office de Goa à Tenasserim et dans les autres lieux des missions, pour faire connaître que la bulle de « *Speculatores domus Israël* » y a été reçue. On a été visiter les prisons.

17.- On a publié le décret de la Congrégation, par lequel la bulle de la Croisade n'a point de lieu en ce royaume, « *inter missam solennia* », et affiché à la porte de l'église. On a été assister un malade d'une maladie subite.

18.- On a reçu lettre de Tenasserim de Mr Pérez qui a ouï ce chrétien sur ce qu'on l'a accusé d'avoir deux femmes, lequel il a fait emprisonner jusqu'à ce que les évêques aient jugé cette affaire, sur quoi on a annoncé qu'il sera informé plus amplement, auparavant que de la juger. On a été visiter les prisons.

19.- On a été occupé à solenniser la fête de notre grand protecteur et patron, saint Joseph, qui s'est passée avec dévotion. On a donné commission au Père Nicolas de Motta d'informer de la validité, ou de l'invalidité, du mariage de cet homme qui a été arrêté à Tenasserim.

*[p. 557]*

20.- On a été occupé à répondre des cas fort difficiles, qui ont retardé le baptême de quelques catéchumènes de notre nouvelle paroisse de l'Immaculée Conception. On a été visiter les prisons.

21.- On a envoyé les réponses à Mgr de Métellopolis aux cas proposés. On a continué de disposer trois catéchumènes pour pouvoir être baptisés la veille de Pâques.

22.- Le capitaine anglais est venu visiter l'évêque de Bérithe. Il était de ceux qui allèrent en ambassade au Japon il y a environ 3 ans. On a su de lui que la seule raison, pourquoi cette ambassade n'a pas été admise au Japon, a été parce que le roi d'Angleterre était beau-frère du roi de Portugal, qui est déclaré ennemi du Japon. On a mis en délibération comment on devait agir avec le Père Thomas Valgrenier, jésuite, et avec le visiteur du Chapitre de Goa, qui sont arrivés à Macao, sur quoi on a résolu d'attendre le retour de Mgr de Métellopolis.

23.- Thomé d'Acosta est venu demeurer céans, en suite de la résolution prise de le recevoir. Sur la nouvelle que le Père Jean d'Abreu, cleric, vient avec le titre de visiteur de l'évêque de Malaque, on a délibéré si on le devrait envoyer visiter, de la part des évêques ; sur quoi on a arrêté de différer un jour ou deux, qu'on soit plus éclairci de ses intentions.

24.- On a examiné la prétendue femme de cet homme qui est arrêté prisonnier à Tenasserim, qui a dit que son prétendu mari et elle contractèrent [en] présence du Père Cardoze. On a arrêté de donner la tonsure demain au Frère Sébastian.

25.- On a donné la tonsure au Frère Sébastian. On a donné l'aumône à un homme honteux portugais qui a été capitaine du roi. On a dressé la notification pour faire aux jésuites, quand Mgr de Métellopolis sera de retour.

26.- Le Père de Motta, ami des missionnaires, a fait savoir comme il a lu, aux jacobins, le 24 de ce mois, les lettres de visiteur général de l'évêché de Malaque, données en faveur de Jean d'Abreu, par lesquelles le Chapitre de Goa traite les vicaires apostoliques d'évêques étrangers et

se plaignent en particulier de l'évêque de Bérithé, qui a causé beaucoup de brouille en ces quartiers. Ce visiteur a témoigné au Père de Motta qu'il veut faire une église dans le camp des Portugais, et qu'il n'a point dessein de rien faire contre les vicaires apostoliques, de crainte des censures de Rome. On a résolu de ne point l'envoyer visiter et d'observer les démarches qu'il fera pour ensuite agir avec lui comme il sera jugé le plus à propos.

27.- Notre interprète a commencé à faire l'école à plusieurs de nos séminaristes, pour leur apprendre à lire, écrire et à parler siam [siamois]. On a été visiter les prisons et quelques malades pour les disposer à recevoir les sacrements.

28.- On a béni Dieu des bonnes nouvelles qu'on a reçues de Mgr de Métellopolis, du 25 de ce mois, qui mande avoir baptisé ce jour-là sept adultes et un petit enfant, et qu'il ne tardera pas à en baptiser un plus grand nombre, toutes les choses étant disposées pour cela. Il dit une chose remarquable que quelques infidèles ayant consulté leurs devins pour savoir quels gens nous étions, leurs démons répondirent que nous étions de bonnes gens et qu'ils pouvaient embrasser notre religion. On a baptisé un enfant d'une de nos néophytes laos [laotiennes].

29.- On a reçu nouvelle d'une patache de gentils, qui vient de Cocincine, comme la religion augmente toujours en ce royaume-là, qu'on y bâtit une église à Faifo et qu'on dit venir voir l'évêque de Bérithé par l'ordre du roi. On [a] continué d'apprendre les cérémonies à notre diacre et de le disposer à recevoir la prêtrise le Samedi Saint.

30.- Il est venu un mandarin, à qui on a coupé les doigts par ordre de justice, se faire panser. Il a promis de donner ses deux petits enfants pour être instruits aux missionnaires. On en a encore pansé un autre à l'hôpital qui témoigne vouloir embrasser la religion.



31.- On a été occupé à l'affaire d'un grand More, qui a pris une jeune fille cocincinoise gentile pour une de ses femmes, et a obtenu du capitaine cocincinois qu'il pourrait bâtir une maison à cette femme dans le camp des Cocincinois, à quoi l'évêque de Bérithe s'est opposé pour le mal qui en pourrait arriver aux chrétiens, et a refusé ce More et le capitaine cocincinois, qui s'en sont allés mécontents. Mais comme on a fait cela que dans la vue de Dieu, il remédiera, s'il lui plaît, aux inconvénients qui pourraient arriver de ce refus. On a pansé des malades.

### **Avril 1675**

1.- On a envoyé le Frère Sébastien pour visiter de sa part chez le visiteur, pour sonder ses sentiments. Il a témoigné que l'évêque de Bérithe était bien fondé, en vertu de la bulle « Speculatores domus Israël », de demander voir les lettres des religieux, et qu'il s'emploiera pour tâcher d'accommoder cette affaire. Il a fait connaître qu'il ne vient ici que pour savoir l'état des choses pour en écrire à Goa, et qu'il s'en retournera cette année à Macao. On a continué à disposer quelques catéchumènes pour recevoir le baptême le Samedi Saint.

2.- Ce grand More est venu prendre sa concubine et la retirer du camp des Cocincinois, qui ont témoigné avoir obligation à l'évêque de Bérithe de leur avoir ôté ce scandale. On a instruit un Siam [Siamois] malade à l'hôpital qui veut être chrétien. On en a parlé de notre religion à plusieurs autres qui ont écouté avec joie.

3.- Thomé d'Acosta est entré en retraite pour demander à Dieu en quel lieu des missions Dieu veut se servir de lui, afin de s'adonner à la langue. On a disposé notre diacre pour recevoir l'ordre de prêtrise le Samedi Saint, et pour pouvoir aussitôt célébrer.

4.- On a été disposer un néophyte à la prison à bien mourir. On a envoyé la chaloupe à Mgr de Métellopolis pour faire son retour pour la Semaine Sainte.

5.- On a reçu la duplicata des lettres que le Saint-Office écrit à l'évêque de Bérithé. On a aussi reçu les lettres de Mgr de Métellopolis qui mande qu'il baptisa quatre adultes siams [siamois] dimanche dernier et qu'il a plusieurs catéchumènes. Il dit encore qu'un talapoin, ou prêtre des idoles, doit dans peu de jours venir demeurer avec lui.

6.- On a enterré un néophyte qui avait été baptisé à la prison et qui y est mort. On a envoyé le décret de Rome à Mr Pérez, pour le faire publier à Tenasserim touchant la bulle de la Croisade.

7.- Après la cérémonie de la fête, nous avons reçu visite des deux chefs de notre nouveau village et admiré leur simplicité et leur bon naturel. Le premier nous a dit qu'il ne tardera pas de se faire chrétien. On a disposé deux hommes et deux femmes catéchumènes pour être baptisés samedi.

*[p. 558]*

8.- On a pansé un blessé dont la famille est nombreuse qui a dit qu'il veut être instruit de nos saints mystères. On a disposé les cérémonies et fonctions de cette Semaine Sainte.

9.- Mgr de Métellopolis est revenu qui baptisa dimanche deux personnes, l'une desquelles est des plus considérables du villages où nous sommes établis. Il nous a donné beaucoup de joie, nous racontant les belles espérances qu'il a de la conversion de plusieurs âmes. On a convenu de la notification qu'on doit faire demain au visiteur du Chapitre de Goa, et on a arrêté de différer celle qu'on devait faire au Père Valgrenier qui n'est pas ici.

10.- On a été signifier la bulle, qui donne juridiction dans le royaume de Siam avec l'ordonnance de Mgr de

Métellopolis à l'ecclésiastique, qui vient en qualité de visiteur par laquelle, il lui est défendu de célébrer dans sa maison, ni de rien faire en vertu d'aucunes lettres, sans la licence de l'évêque, à peine de suspension ipso facto. Sa réponse a été que cette bulle n'avait point passé par la chancellerie de Portugal, et qu'étant ordinaire dans tout l'évêché de Malaque, il ne la recevra pas, ajoutant à cela des discours impertinents, ainsi qu'il est rapporté dans le procès verbal. On a examiné en latin six ou sept séminaristes cocincinois pour la tonsure et l'ordre de portier [en] présence des évêques et des missionnaires qui ont donné bien de la satisfaction. Mgr de Métellopolis a enseigné ce mandarin qui l'attendait avec quelques-uns de sa famille.

11.- [*Jeudi Saint*] On a fait les saintes huiles. On a eu avis qu'ensuite de la notification qui fut faite hier au visiteur, les jésuites s'assemblèrent aussitôt chez lui et que ce matin, le Père Constance, prêtre, a publié aux jésuites la patente de visiteur et une ordonnance, par laquelle il fait défense à tous les chrétiens de venir à l'église des évêques, à peine d'excommunication, et de recevoir les sacrements de pénitence, à peine de nullité, et cependant pouvoir donner à tous les Pères du camp des Portugais d'administrer les sacrements. On a disposé les quatre catéchumènes pour être baptisés samedi.

12.- [*Vendredi Saint*] Mgr de Métellopolis a prêché la Passion pendant deux heures en siam [en siamois]. On a disposé toutes choses pour l'ordination et pour le baptême des catéchumènes pour demain. On a arrêté d'écrire au Père Manuel, jacobin, pour savoir ce que contiennent les publications faites en son église de la part du Père Jean d'Abreu.

13.- [*Samedi Saint*] On a baptisé quatre catéchumènes. On a donné la tonsure à sept séminaristes, et l'ordre de

portier à cinq autres, et la prêtrise à Mr Jean des îles philippines.

14.- [*Pâques*] On a établi l'oraison des 40 heures avec l'exposition du Très Saint Sacrement pour demander à Dieu la conversion et l'augmentation de ses bénédictions. Notre nouveau prêtre a dit sa première messe. On a administré le sacrement de confirmation.

15.- On a terminé l'oraison des 40 heures. On a pansé plusieurs malades. On a porté le saint viatique à un néophyte. Les deux talapoins, ou prêtres des idoles, ont promis de se faire chrétiens, étant convaincus de la vérité, dont ils ont été instruits par notre interprète qui y a employé beaucoup de temps.

16.- On a reçu les grandes nouvelles de Cocincine par l'arrivée de Mrs Mahot et Vachet qui sont venus quérir l'évêque de Bérithé. Parmi tant de sujets de joies, on a reçu avec déplaisir extrême la mort du Père Joseph Cocincinois qui est une grande perte. Ils ont laissé Mrs de Courtaulin, Bouchard, Luc et Manuel prêtres en bonne santé.

17.- On a été tout occupé à lire les dépêches de la Cocincine. Par les deux lettres des Pères Luc et Manuel, on apprend que le premier en environ un mois a baptisé près de quatre cents infidèles, et le second, sept à huit cents. Mr de Courtaulin y est demeuré découvert et Mr Bouchard caché. Les trois Pères jésuites qui y sont, ils demeurèrent cachés et tout à fait perdus de réputation parmi les chrétiens tant pour la vie déréglée d'un d'entre eux, que pour le schisme des deux autres. On a nouvelle que le jésuite qui était parti de Macao pour venir en Cocincine a fait naufrage. Il est arrivé un vaisseau chinois qui s'est sauvé de la Chine, qui assure que Simquam, roi de Formose, s'est emparé des provinces de Chinchee et de Canton, et qu'il a envoyé une armée par mer et par terre pour prendre Macao et faire tout passer par le fil de l'épée.

18.- On a été occupé à lire ce qui s'est passé à la Cocincine entre les trois Pères jésuites et les missionnaires français touchant la défense des droits du Saint-Siège contre le schisme, la malice et les impostures des Pères jésuites.

19.- On a continué la lecture des écrits que les Pères jésuites ont faits à la Cocincine pour fomenter le schisme. On a déterminé Thomas d'Acosta pour apprendre la langue de Siam dans le destin que si Dieu appelle au sacerdoce de le destiner à la mission de Siam. On a été visiter les prisons où l'on a vu un mahométan qui demande d'être instruit de nos saints mystères.

20.- Le catéchiste Jean Done a baptisé à la Cour deux adultes malades et deux petits enfants qui sont morts tôt après le baptême. Mgr de Métellopolis est allé visiter 3 ou 4 chrétiens qui demeurent en deux lieues d'ici. On a écrit au Père Manuel jacobin pour lui donner connaissance de la suspension du Père Jean d'Abreu et pour savoir de lui, ce qui a été publié de la part de ce jour en son église.

21.- Le Père Manuel jacobin a fait réponse que le Père Jean d'Abreu fit publier un papier, par lequel il confirmait la division des deux paroisses faites entre le Père Fragozo et les Pères jésuites et qu'il faisait défense aux chrétiens des deux paroisses de se confesser pour la confession pascalle à d'autres curés qu'aux curés des deux paroisses à peine d'excommunication. Cette publication se fait le jour du Jeudi Saint. Les deux évêques ont conféré ensemble sur les affaires des missions et ont différé des résolutions jusqu'à ce qu'ils aient reçu les lettres de Manille et celles qu'ils attendent par les vaisseaux qui sont arrivés à Tenasserim.

22.- Mgr de Métellopolis a prêché la religion à quelques gentils qui témoignent vouloir l'embrasser. Il a envoyé un livre à une des principales concubines du roi qui passe les nuits à le lire. Ce prélat a résolu de s'en retourner à sa

mission pour retourner lorsqu'on aura reçu les paquets de Tenasserim pour ensuite délibérer ensemble du voyage de l'évêque de Bérithé à la Cocincine.

23.- Mgr de Métellopolis est parti pour sa mission. On a admis une veuve chrétienne siamoise âgée de 40 ans avec sa fille adoptive âgée de 10 ans pour entrer dans la maison des recueillies, et son fils naturel de 14 ans pour le séminaire.

24.- On enterra hier un petit enfant chrétien, fils d'une Siamoise gentile avec les cérémonies ordinaires dont la mère ayant été touchée, elle est venue aujourd'hui demander d'être instruite de nos saints mystères, avec son fils et sa fille, pour ensuite être baptisés.

*[p. 559]*

25.- L'évêque de Bérithé a dressé et signé une commission pour informer sur ce que le visiteur Jean d'Abreu a fait défenses aux chrétiens de recevoir les sacrements des vicaires apostoliques et des missionnaires à peine d'excommunication majeure ipso facto. On a commencé les dépêches pour Manille.

26.- On a continué les dépêches de Manille. On a envoyé demander une heure aux envoyés du roi de Cocincine pour que Mrs Mahot et Vachet les aillent visiter laquelle ils ont donnée à demain.

27.- On a été visiter les envoyés auxquels on a porté quelques présents pour les remercier du bon traitement qu'ils ont fait à Mrs Mahot et Vachet. Le premier d'entre eux leur a témoigné qu'il y avait ordre de passer l'évêque, et quoiqu'il n'en eût pas de positif pour passer Mrs Mahot et Vachet que cependant ayant été envoyés au devant de l'évêque, cela disait qu'ils pourront retourner avec lui, ce qui leur a promis.

28.- On a donné l'ordre de lecteur au Frère Sébastian Corrêa chinois, et l'on a continué les dépêches de Manille, se servant de cette occasion pour écrire à Mrs Deydier et de Bourges au Tunkin.

29.- Notre interprète qui enseigne la langue de Siam dans le séminaire a instruit tous gentils de Siam de nos saints mystères. On a achevé les dépêches de Manille. On a fait un service pour l'âme du Père Joseph Cocincinois. On réitéra hier la publication aux deux églises du camp des Portugais par laquelle le visiteur déclare qu'il est ordinaire et que Mgr de Métellopolis n'a pu le déclarer suspens, et défense aux chrétiens de recevoir les sacrements des missionnaires à peine d'excommunication majeure ipso facto incurrenda. Ce visiteur a commencé sa visite aujourd'hui aux jacobins. On a eu la nouvelle de la mort de Chique de Silva qui est mort à la Cour.

30.- On a continué d'enseigner ces catéchumènes. On a reçu nouvelles de Mgr de Métellopolis qui mande que les affaires de la religion vont toujours de mieux en mieux et que dimanche dernier, l'église ne pouvait pas contenir le nombre de ceux qui vinrent entendre la messe. Un aveugle qui demeure dans un pagode [*sic*] est venu lui demander d'être instruit. Il est homme d'esprit. Il commence un peu à voir.

## **Mai 1675**

1.- On a envoyé les paquets pour Manille avec des saintes huiles parce qu'il n'y avait plus d'évêques consacrés l'an passé dans les îles philippines et qu'on ne sait pas si Mgr d'Héliopolis les avait faites. On a fait quelques aumônes à des pauvres qui la sont venus demander. L'on a accepté d'aller voir les envoyés de Cocincine dans 4 ou 5 jours pour savoir combien ils voudraient passer de personnes avec l'évêque de Bérithe.

2.- On a agité plusieurs cas qui arrivent dans la Cocincine tant à l'égard des mariages que des superstitions. On a envoyé savoir des envoyés de Cocincine quand ils seront en état de recevoir une seconde visite de Mrs Mahot et Vachet pour savoir combien ils voudraient passer de personnes avec l'évêque en cas qu'il résoude [*sic*] son voyage.

3.- On a été à la prison où l'on a trouvé deux Mores qu'on avait déjà instruits qui ont demandé le saint baptême avec beaucoup d'instance. On a délibéré qu'il était à propos de citer le Chapitre de Goa et le visiteur à Rome, lequel dimanche dernier a fait publier et afficher une ordonnance par laquelle, il déclare que tout ce qui a été fait jusqu'ici par les vicaires apostoliques est nul, qu'ils ne peuvent ni eux ni leurs missionnaires administrer aucun sacrement sans sa permission et défense aux chrétiens de les recevoir d'eux à peine d'excommunication ipso facto incurranda.

4.- On a reçu lettre de Mr de Chandebois qui mande avoir baptisé deux adultes le 1 de ce mois et que les affaires de la religion vont bien. On a eu nouvelles que le visiteur Jean d'Abreu n'a pas voulu permettre à la mère ni aux parents d'un défunt dont on doit faire le service lundi d'y venir assister.

5.- Sur l'avis qu'on a eu d'une femme fort abandonnée et très malade, on l'est allé quérir pour la soigner à notre hôpital où l'on l'a amenée dans le dessein de la convertir à Dieu. On a donné quinze écus pour retirer un petit garçon chrétien des mains des gentils pour empêcher la perte de son âme.

6.- On a été à la prison disposer ces deux Mores qui désirent être chrétiens. On a parlé de la religion à cette femme malade à notre hôpital. Il est venu un Chinois de Canton qu'on a guéri d'une grande plaie qui a promis de venir ouïr nos saints mystères.



7.- On a baptisé cette femme malade de crainte qu'elle ne meure sans baptême. Elle l'a reçu avec de bonnes dispositions et aussitôt elle s'est mieux trouvée dont sa mère et son frère ont témoigné être fort contents. Mrs Mahot et Vachet ont envoyé demander une heure de commodité aux envoyés de Cocincine pour les entretenir en particulier sur le voyage de l'évêque de Bérithé, à quoi ils ont répondu qu'ils ne tarderont pas de leur rendre leur visite.

8.- On est retourné à la prison pour enseigner ces deux Malays [*sic*] qui demandent instamment le baptême. On a été occupé à entendre une déposition de ce que le visiteur a fait contre les évêques par un clerc dont il s'est servi et se sert en beaucoup de rencontres.

9.- Cette femme qu'on a baptisée à notre hôpital est morte ce matin avec de très bons sentiments. On l'a enterrée ce jour. On a reçu lettres de Mgr de Métellopolis qui mande qu'une femme gentile, ayant eu recours aux devins et sorciers pour la faire accoucher, lesquels n'ayant pu rien faire pendant 3 jours, Mr de Chandebois fut la baptiser et en même temps lui appliquer une rose de Jéricho<sup>o21</sup>, et qui venant à s'épanouir, elle enfanta en même temps, ce qui a causé une extrême admiration aux infidèles qui assistent à cette action.

10.- Une des sœurs du roi nous a fait demander un livre de notre religion qu'on lui a envoyé. On a continué d'instruire quelques catéchumènes et de panser les malades.

11.- On est allé à la prison disposer ces deux Malays à recevoir le saint baptême. L'ambassadeur du roi de Cocincine est venu voir l'évêque de Bérithé. On a conféré

---

<sup>21</sup> « une rose de Jéricho » : plante du désert, qui, après avoir été longtemps desséchée, peut reprendre vie à l'humidité.

avec lui pour ce voyage. Il a donné de fort bonnes paroles, mais il a demandé sur le nombre qu'on veut faire passer avec l'évêque d'en conférer avec le capitaine du vaisseau et l'écrivain<sup>o22</sup>.

12.- On a baptisé deux Siams [Siamois] gentils à la prison qui étaient en péril de mort, et l'on a été exhorter deux Cocincinois de rentrer en leur devoir, ce qu'ils ont promis [de] faire.

13.- On a été porter le saint viatique à un malade et l'on a été confesser un autre. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

14.- On a résolu de différer de traiter avec les envoyés de Cocincine jusqu'aux nouvelles qu'on attend, à toute heure, de Tenasserim. On a été voir les deux Siams [Siamois] qui ont été nouvellement baptisés à la prison pour les disposer à la mort.

15.- On a trouvé moyen d'avoir copie du décret du Père Jean d'Abreu du 28 avril qui dit tout ce qui est rapporté en lettres contre les évêques et les missionnaires. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

[p. 560]

16.- Sur l'avis qu'on a eu qu'il partait dans 2 jour un vaisseau pour Macao, on a travaillé aux dépêches. On a résolu d'y envoyer deux actes de la censure donnée contre le Père Jean d'Abreu.

17.- On a achevé les dépêches de Macao par où l'on a écrit au Tunkin. On a reçu des lettres de Massulpatan qui donne avis de l'arrivée de quelques missionnaires à Surate

---

<sup>22</sup> « écrivain » = Sur les Vaisseaux & sur les Galères, il y a un Officier qu'on appelle l'*Écrivain*, qui tient registre de ce qui est dans le Vaisseau, & de tout ce qui s'y consomme, & qui a le titre d'*Écrivain du Roi*. (DAF, 1762)

qui doivent venir à Tenasserim. On a aussi reçu lettres de Mr Pérez qui baptisa dix personnes le Samedi Saint et qui instruit encore trois catéchumènes. Manuel Pinto, pilote demeurant à Tenasserim, a amené son second fils âgé de 8 à 9 ans pour être instruit avec l'aîné qui en a 10 qui est dans le séminaire depuis deux ans.

18.- On a amené par l'ordre de Mr Pérez de Tenasserim cet homme qui s'est marié deux fois dont il a été parlé ci-dessus. On a pansé quelques malades. On a envoyé des saintes huiles à Macao et ce qui s'est passé en l'affaire du Père Jean d'Abreu.

19.- On a administré le sacrement de confirmation, sur quoi l'évêque a pris occasion de parler du schisme des jésuites de ces quartiers et du papier du Père Jean d'Abreu. Il s'est présenté 3 gentils pour être instruits de nos saints mystères. On a arrêté qu'on ira demain voir les envoyés de Cocincine pour traiter du passage de l'évêque de Bérithé.

20.- Le roi est retourné ce matin. Mrs. Mahot et Vachet ont été fort bien reçus des envoyés de Cocincine, et promis passage pour l'évêque de Bérithé dont on a rendu grâces à Dieu croyant que c'est sa volonté que ce voyage se fasse. On a travaillé à traduire quelques nouvelles pour les présenter au roi d'ici à quelques jours. On a porté le saint viatique à une malade.

21.- On a commencé à travailler pour obtenir l'agrément de cette Cour afin que l'évêque de Bérithé aille en Cocincine. On a continué l'instruction de quelques catéchumènes.

22.- On a été porter le Saint-Sacrement à une femme malade. On a conféré sur le voyage de la Cocincine, et de plusieurs choses qui regardent les missions. Paule de Jésus, supérieure de la maison des recueillies, est sortie avec permission pour aller se faire traiter de sa maladie au camps des Portugais.

23.- On a donné l'ordre d'acolyte au Frère Sébastian Corréa. On a été à la prison pour enseigner ces deux Malays et visiter quelques malades.

24.- On a apporté le papier d'indiction de la visite du Père Jean d'Abreu du 28 avril, signé de lui et du Père Constance Georges, son secrétaire. On a travaillé à l'interrogatoire de Diego Vaz, accusé de s'être marié deux fois.

25.- On a travaillé à l'instruction du procès de Diego Vaz. On a reçu des lettres de Mr Bouchard par un petit vaisseau qui vient de Champa avec de fort bonnes nouvelles de l'état de la religion de la Cocincine.

26.- On a été à la prison pour y consoler quelques malades et pour instruire ces deux Malays. On a pansé une personne blessée de treize plaies, et l'on a conféré sur les affaires de Cocincine.

27. On a dressé une lettre pour le Saint-Office où on l'informe du mauvais procédé du Père Jean d'Abreu qu'on lui dénonce pour être défendu d'une mère de race juive. On lui donne aussi avis de la contumace de 3 Pères jésuites qui persévèrent dans l'interdit contre eux donné par l'évêque de Bérithe qui sont à présent à Macao. On a acheté un gentil âgé de 30 ans, qui a bonne volonté de se faire chrétien.

28.- L'évêque de Bérithe a été, à l'incognito, visiter un mandarin qui est son ami particulier pour le prier de parler au roi, afin d'obtenir la permission pour pouvoir aller en Cocincine. Il est venu ici un chrétien qui vient de dehors, ignorant et chargé de grands crimes, demander l'absolution. On lui a ordonné d'être ici huit jours pour l'instruire et tâcher de le mettre dans la bonne voie.

29.- On a recommandé à Dieu le voyage de la Cocincine dont on doit parler au roi. On est allé visiter les prisonniers et leur faire quelques aumônes. On a apprêté toutes les

dépêches qu'on doit envoyer, dans peu de jours, au Saint-Office.

30.- On a fait de secondes dépêches pour être envoyées par le vaisseau qui va à Macao avec les lettres pour le Saint-Office pour la nouvelle qu'on a eue qu'on doit parler cette nuit au roi du voyage de Cocincine au roi *[sic]*. On a redoublé ses prières à Dieu pour lui demander que ce qui sera plus avantageux pour sa gloire soit fait.

31.- Mgr de Métellopolis est retourné pour la fête de la Pentecôte. Nous avons été fort réjouis d'entendre de sa bouche la quantité de guérisons que Dieu opère dans la nouvelle église, et le nombre des catéchumènes qu'on dispose à recevoir le baptême. On a travaillé à l'interrogation de cette prétendue femme de Diego Vaz.

## Juin 1675

1.- On a baptisé quatre adultes de Siam et un de Timor, sous condition. On a ordonné les 40 heures pour remercier Dieu de ses miséricordes et lui en demander la continuation et l'augmentation. On a envoyé les lettres pour le Saint-Office à Goa, signées des deux évêques.

2.- On a présenté cette nuit la requête de l'évêque de Bérithe au roi, touchant son voyage de Cocincine, qui a répondu que si c'est pour retourner ici l'année prochaine qu'il y consent, dont on a rendu les actions de grâces à Dieu. Une vieille chrétienne siamoise vénérable baptisée depuis peu a amené à Mgr de Métellopolis quelques-uns de ses enfants, de ses petits fils et des enfants de ses petits fils pour être instruits et baptisés, ce qui a donné une grande joie aux missionnaires.

3.- On a achevé les 40 heures avec beaucoup d'édification. On a donné la confirmation aux néophytes et à d'autres chrétiens. On a reçu avis de la Cour que le roi de

Siam écrira au roi de Cocincine pour le prier de laisser retourner l'année prochaine l'évêque de Bérithé pour partir avec ses ambassadeurs pour l'Europe, sitôt que la guerre sera achevée avec les Hollandais. On a baptisé un petit enfant de Siam, et l'on a travaillé à la conversion d'un Anglais qui veut être catholique.

4.- On a été à la prison. On s'est assemblé pour délibérer sur beaucoup de choses de grandes conséquences touchant les missions auparavant le départ de l'évêque de Bérithé. On a fait acheter quantité de médecines<sup>23</sup> pour faire divers remèdes pour en porter à la Cocincine. On a parlé de la religion à plusieurs infidèles, avec espérance de leur conversion.

5.- La femme du capitaine français qui est prisonnier à Manille, est entrée avec sa fille dans la maison de nos recueillies dans le dessein d'élever des petites filles en la crainte de Dieu, ce qu'elle prétend faire quand même son mari sera de retour. On a réglé plusieurs choses qui regardent le voyage au roi de Cocincine.

6.- On a baptisé un petit enfant moribond d'un gentil qui s'est trouvé mieux après le baptême. On a été aux prisons. On a disposé le Frère Sébastian Corrêa à recevoir le subdiaconat samedi. On a continué à traiter des affaires de la mission auparavant le départ de l'évêque de Bérithé.

7.- Les deux évêques ont traité de plusieurs affaires qui regardent leurs missions. On a commencé l'instruction de trois infidèles, qui veulent être chrétiens. L'école, que fait tous les jours notre interprète, devient fort nombreuse ; il y

---

<sup>23</sup> *Medecine*, signifie aussi, Potion, breuvage, ou autre chose qu'on prend par la bouche pour se purger. *Forte medecine. petite medecine. ordonner une medecine. prendre une medecine. prendre medecine, preparer, faire une medecine. cette medecine a bien operé. user de medecine. prendre du vin à jeun cela vaut medecine.* (DAF, 1694)

apprend à lire, à écrire en siam [siamois] et y instruit de nos mystères.

*[p. 561]*

8.- Le petit enfant qu'on baptisa avant-hier est mort peu de temps après avoir reçu le sacrement de confirmation. On a donné l'ordre de sous-diacre au Frère Sébastien Corrèa et l'on a été occupé à régler beaucoup de choses qui regardent le voyage de Cocincine.

9.- On a instruit plusieurs gentils de nos saints mystères. On a été visiter les prisons. On a été occupé à dresser la lettre que le roi de Siam écrira au roi de Cocincine en faveur de l'évêque de Bérithe.

10.- On a continué l'instruction de plusieurs fidèles. On a porté le modèle de la lettre que le roi de Siam doit écrire à celui de Cocincine, afin que le secrétaire d'État la mette dans le style ordinaire. On a été voir les envoyés de Cocincine qui ont promis absolument de passer l'évêque de Bérithe avec Mrs Mahot et Vachet, leurs gens et hardes.

11.- On a commencé la cure de la fille d'un grand mandarin. On est convenu des dépêches qu'on doit envoyer à Rome et de l'instance qu'on y doit faire pour la délivrance de Mgr d'Héliopolis et du recouvrement de son viatique. On a poursuivi l'expédition de la lettre du roi et du passeport pour la Cocincine.

12.- On a pansé plusieurs malades auxquels on a parlé de la religion. On a reçu par un navire arménien, qui partit de mois d'octobre dernier de Surate, une lettre de Mr l'abbé Sevin de Rome du 18 janvier 1673 qui mande que toutes ses écritures étaient achevées et que l'on était près de les examiner à la Sacrée Congrégation qui avait ordonné qu'on imprimerait le livre de nos Instructions, et que le secrétaire lui avait dit qu'il ne fallait plus de bulles, mais seulement châtier les jésuites et suspendre les réfractaires.

13.- On a reçu deux adultes siams [siamois] gentils dans le séminaire qui demandent d'être instruits de nos saints mystères. On a résolu de retirer une femme gentile engagée pour 30 écus qui a grande envie de se faire chrétienne, et qui est fort propre à élever des petites filles. Le Père Thomas Valgrenier est occupé à faire refaire les murailles de cette ville.

14.- On a été occupé à diverses délibérations et plusieurs dépêches qu'il faut faire devant que de partir pour la Cocincine. On a parlé de la religion à plusieurs infidèles.

15.- On a pansé plusieurs malades qui sont venus de divers lieux. On a continué à traiter de plusieurs affaires des missions qu'il importe de répondre auparavant que les évêques se séparent.

16.- Un ami des missionnaires leur a envoyé une lettre qu'il a reçue de Manille par laquelle on confirme la disgrâce arrivée à Mgr d'Héliopolis qui est détenu chez les jésuites assez rigoureusement et que, sur les lettres que l'évêque de Bérithe avait écrites au provincial des Frères de la Charité, pour les convier de venir faire à Siam l'établissement d'un hôpital. On a ordonné au Chapitre tenu au Mexique que deux religieux viendront ici pour ce faire. Les évêques ont continué des délibérations de leurs affaires auparavant leur séparation.

17.- Mgr de Métellopolis a parlé de la religion à plusieurs gentils. On a porté l'extrême-onction à une malade à laquelle on a fait l'aumône. On a donné avis à la Cour pour faire diligence touchant les présents du pape qui doivent être rapportés par le vaisseau hollandais qui va pour le Japon.

19.- L'évêque de Bérithe a fait convier les trois envoyés de Cocincine de venir dîner demain céans, ce qu'ils ont promis. On a été occupé à préparer toutes choses pour le régale. On a résolu de faire instance en cette Cour pour



obliger les Hollandais et rapporter tout ce qu'ils ont pris dans le vaisseau du roi de France proche de Bantan.

20.- On a reçu lettres de Mr de Chandebois qui mande que la conversion d'un talapoin de considération est assurée avec ceux de sa famille et de plusieurs autres dont on a une grande joie. L'évêque de Bérithé a eu nouvelles de France par un vaisseau venu de Surate où on l'exhorte de retourner en Europe pour mettre la dernière main à nos missions. Les envoyés de Cocincine sont venus suivant qu'on les avait conviés et ont témoigné satisfaction du régalé qu'on leur a fait.

21.- On a su du premier envoyé de Cocincine qu'il a été fort sollicité des émules de ne pas passer l'évêque de Bérithé. On a été occupé aux dépêches de cette Cour et de celle de l'Europe.

22.- Il est venu un pilote portugais de Macao se réfugier chez les évêques, parce que le capitaine du vaisseau le voulait tuer. On a pansé plusieurs malades et parlé de la religion à quelques infidèles.

23.- Mgr de Métellopolis a été en un petit village de Laos [laotiens] prêcher la religion où il a été bien reçu. On a écrit un double de la lettre déjà envoyée au Saint-Office de Goa, et été occupé à diverses choses qui regardent le voyage de Cocincine.

24.- Ignace Done a baptisé un petit enfant moribond. On a été visiter les prisons, et parler de la religion à quelques gentils.

25.- On a donné sentence interlocutoire sur le mariage de Diego Vaz marié à Tenasserim. Mgr de Métellopolis a conféré avec un mandarin par l'ordre de la Cour pour voir ce qui est à faire sur les présents pris l'an passé par les Hollandais dans le vaisseau du roi de Siam. On a travaillé plusieurs dépêches.

26.- On a guéri une femme en moins de deux credo qui avait été mordue d'une bête venimeuse et qui avait déjà perdu la parole. Elle s'en est retournée aussitôt comme si de rien n'avait été. On en a assisté une autre qui est malade pour mourir.

27.- On a donné sentence par laquelle on a permis à Diego Vaz de retourner à Tenasserim à la charge de se représenter dans trois mois pour être jugé de la validité de son mariage après qu'on aura vu le certificat du Père Cardoso, et cependant, défense à lui d'habiter avec sa femme, à peine de l'excommunication. Plusieurs Siams [Siamois] gentils ont demandé de venir demeurer sous la protection des évêques et d'être instruits de nos saints mystères.

28.- On a instruit 4 ou 5 catéchumènes. On a été visiter les prisons et pansé plusieurs malades. Le barcalon<sup>o24</sup> est arrivé malade. On enverra demain savoir sa santé de la part des évêques.

29.- On a arrêté de poursuivre à la Cour l'établissement d'un hôpital à cause du grand bien qui en proviendra pour le spirituel de nos missions. On a accordé à un Portugais, ami des missionnaires, un lieu pour faire une maison pour lui et sa famille dans notre territoire.

30.- On a résolu de demander un temple des idoles qui est proche des missionnaires au lieu de l'église que le roi leur a promis, auprès duquel on fera cet hôpital. On a écrit à Mr Pérez à Tenasserim pour le disposer de venir [p. 562] ici pour ce sujet, parce qu'il sait la langue et que l'on enverra quelque autre en sa place.

---

<sup>24</sup> « barcalon » (Phra Khlang) = le ministre principal du roi du Siam, chargé des finances et des relations extérieures.

## Juillet 1675

1.- On a fait voir les présents du roi de Cocincine à ses envoyés qui les ont trouvés fort honnêtes. On a travaillé une dépêche de Rome et à l'expédition de diverses affaires. On a reçu un homme de Goa, malade à l'hôpital.

2.- Les évêques ont envoyé savoir du ministre qui est malade, quand il sera en état de recevoir leur visite. On a pansé un Cocincinois qui est blessé gravement. On a été visiter les prisons et été occupé à plusieurs dépêches.

3.- On a été porté le saint viatique à ce Cocincinois. On a été intercéder pour un gentil condamné à mort par la malice de ses ennemis. On a été visiter les prisons.

4.- On a enseigné plusieurs catéchumènes. On a fait acheter diverses drogues et fait quantité d'onguents, pour porter à la Cocincine dans le dessein d'établir un hôpital. On a aussi travaillé à plusieurs dépêches.

5.- Les évêques ont envoyé savoir du ministre le jour qu'ils lui peuvent rendre leur visite. Mgr de Métellopolis a été voir un mandarin favori du roi pour le prier de demander un lieu propre pour notre hôpital, ce qu'il lui a promis de faire. On a continué l'expédition de diverses dépêches.

6.- On a baptisé un petit enfant d'un gentil qu'il a donné aux missionnaires par un écrit qu'il en a fait. On a été occupé aux dépêches d'Europe et des Indes qui doivent être envoyées dans deux jours par la voie de Tenasserim.

7.- On a présenté une requête au roi pour lui demander un lieu pour faire l'hôpital et quelques autres grâces en faveur de la religion. On a achevé les dépêches pour les Indes et pour l'Europe. Les Hollandais n'ont point rapporté les présents du pape comme ils avaient promis, s'étant contentés de rapporter un des deux grands miroirs que la Compagnie royale lui envoyait avec 4 petits autres de peu

de valeur du nombre de ceux qui étaient dans le ballon, sur quoi les évêques ont résolu de faire leur plainte.

8.- On a travaillé à cette requête qu'on a mise entre les mains d'un grand mandarin pour être présentée au roi. On a été employé à conclure la lettre que le roi de Siam écrit à celui de Cocincine en faveur de l'évêque de Bérithé. Le ministre a promis de donner demain audience aux évêques sur le midi.

9.- Les évêques ont eu une audience favorable du ministre qui a bien reçu leur requête et fait assurer une expédition favorable. Il a convié l'évêque de Bérithé de le revoir s'il ne part avant son départ pour parler ensemble sur l'affaire des Hollandais. On a baptisé un petit enfant qu'on a vu dans un bateau, qui se mourait, dont les évêques ont béni Dieu de leur avoir fait ce régal que de permettre qu'ils concourissent au salut de ce petit enfant dans leur sortie.

10.- On a été aux prisons et pansé plusieurs malades. On a présenté au roi le plan des églises, des palais et des plus grands édifices de Rome. Mr Vachet s'est embarqué dans le vaisseau avec nos hardes pour la Cocincine, et l'évêque de Bérithé sera dans quatre ou cinq jours, à la barre, dans un petit bateau avec Mr Mahot pour faire voile pour Cocincine.

11.- On a donné les derniers sacrements à un Canarin, qui est malade à notre hôpital. On a été occupé à mettre en langue de Siam le nom et les dimensions des édifices de Rome à la prière du ministre. On a travaillé à plusieurs dépêches.

12.- L'évêque de Bérithé a reçu tous les papiers et donné tous les avis qui concernent la direction des missions. Le Père de Motta a envoyé copie d'un papier où d'une ordonnance du visiteur Jean d'Abreu qui lui fait défense de venir en la maison des évêques, ni de parler à personne de leur maison, à peine *[sic]* de suspension et de citation à Goa,

en date du 21 mai dernier. On a enterré ce chrétien qui est mort ce matin à notre hôpital.

13.- L'évêque de Bérithé a laissé un pouvoir à Mgr de Métellopolis de consacrer un évêque en la place de Mgr d'Héliopolis en cas que Dieu disposât de lui et à nommer pour remplir cette place Mr Deydier et en cas de mort, Mr de Bourges. On a été occupé aux dépêches du Tunkin et de Manille. On a envoyé la copie, aux évêques, d'une sentence que le Père Jean d'Abreu a donné contre le Père de Motta, clerc, par lequel *[sic]* il lui fait défenses d'aller chez les évêques à peine *[sic]* de suspension, du 21 mai dernier. Ce jugement est tout à fait scandaleux et impertinent.

14.- L'évêque de Bérithé a été voir un mandarin en crédit, de ses amis, pour lui parler de l'affaire des Hollandais, afin qu'il en entretienne le roi, et de quelques grâces que demandent les missionnaires. On a pansé plusieurs malades et porté le saint viatique à un infirme.

15.- On a baptisé un petit enfant d'une catéchumène. On en a instruit plusieurs [personnes]. On a été aux prisons. Mgr de Métellopolis a été voir le ministre sur l'affaire des Hollandais. On a poursuivi l'expédition des passeports de l'évêque de Bérithé et de la lettre que le roi de Siam écrit à celui de Cocincine en sa faveur.

16.- On a su que le Hollandais, les Mores et les Portugais d'ici ont sollicité le roi de Golconde de faire dire au roi de Siam, que les évêques français étaient des espions envoyés du roi de France, pour savoir l'état des royaumes pour ensuite s'emparer de ceux qui lui semblent plus avantageux. On a trouvé quelque refroidissement à la Cour, fondé sur ces bruits, ce qui a obligé les évêques de surseoir leurs demandes jusqu'aux nouvelles d'Europe. Cependant le ministre ne s'est laissé de promettre qu'il fera travailler au plutôt à l'église que le roi a promis de faire bâtir aux missionnaires.

17.- Les talapoins ont envoyé un gentil malade à notre hôpital. On a pansé plusieurs malades et visité les prisons. Il y a ordre très exprès du ministre de faire venir les matériaux pour bâtir notre église.

18.- On a été donner des remèdes à un talapoin, et à un mandarin. Mgr de Métellopolis a été prêcher l'évangile à un petit village distant d'une lieue et demie d'ici. Un mandarin, fort ami de l'évêque de Bérithé et en crédit, est venu dire adieu à l'évêque de Bérithé et lui a permis de prendre grand soin de tous les intérêts de la mission.

19.- On a écrit à un religieux de la Charité, supérieur du port de Cavite de Manille, pour venir fonder un hôpital à Siam suivant la permission qu'il avait obtenue de ses supérieurs, à la sollicitation de l'évêque de Bérithé. On a su qu'il y a deux cents chrétiens dans la ville de Martavan, frontière de ce royaume, qui sont des descendants des Portugais, qui furent chassés de Seirian, dans le Pégu, en 1614, lesquels y ont une église, mais sans administrateur.

20.- Le ministre a accordé le passeport. On a été voir les ambassadeurs de Cocincine qui doivent partir mardi ou mercredi. Mr Mahot est tombé malade d'un flux de sang ; *[p. 563]* il n'est pas en état de faire ce voyage. On a enseigné quelques catéchumènes. On a été aux prisons. On a ramené un petit chinois du camp des Portugais parce qu'il n'y a personne entre les Pères portugais qui veillent désormais prendre ce soin.

21.- Les envoyés de Cocincine ont envoyé avertir l'évêque de Bérithé que le fauteur du roi les avait sollicités de ne le pas passer à la Cocincine, à quoi il a été induit par les ennemis de la nation que néanmoins ils lui tiendraient leur parole. Il l'ont en même temps prié d'intercéder auprès du ministre pour la délivrance de leur interprète qui a été mis en prison par son ordre, ce qui leur a promis de faire. On a

achevé les dépêches pour Manille et pour le Tunkin. On a instruit de la religion quelques gentils.

22.- On a été occupé à disposer toutes choses pour partir. On a obtenu l'expédition du passeport. Le capitaine des Anglais avec deux autres est venu prendre congé de l'évêque de Bérithé. Ignace Done japon [japonais] qui faisait l'office de catéchiste est mort après avoir baptisé 4 personnes.

23.- L'évêque de Bérithé est parti avec Mr Mahot pour la Cocincine. On a su d'un Chinois que le capitaine hollandais et les Pères jésuites furent il y a quelques jours chez le fauteur du roi le prier de faire son possible pour rompre ce voyage par le crédit qu'il a sur les envoyés de Cocincine, à quoi cependant Dieu n'a pas permis qu'il ait réussi. Mgr de Métellopolis a baptisé un adulte malade à la prison. L'évêque de Bérithé a laissé son testament daté du 22 de ce mois.

24.- On est venu coucher proche de Banko. Les deux évêques ont conféré de plusieurs choses importantes touchant les missions et particulièrement au cas que l'évêque de Bérithé mourût ou ne revint pas de Cocincine.

25.- Nous sommes venus dire la sainte messe à notre nouvelle église, où nous avons trouvé le grand missionnaire, Mr de Chandebois, par qui Dieu opère de grandes choses par la guérison de plusieurs malades et par la conversion de beaucoup d'infidèles. Nous avons été fort édifiés de nos néophytes qui nous sont venus voir et qui nous ont témoigné une joie indicible d'être chrétiens. Le soir ils se sont venus 14 ou 15 de nos néophytes et de catéchumènes à l'entretien que Mgr de Métellopolis leur a fait ; ensuite de quoi, ils sont assisté aux prières et au chapelet.

26.- Il est venu des malades se faire panser. Il en vient de plusieurs journées d'ici à cause des fréquentes guérisons qui s'y font. Il faut tenir pour principe qu'il n'y a point de

meilleur moyen de procurer la guérison des âmes dans tous ces quartiers, que de s'employer à celle des corps. Il est venu plusieurs gentils auxquels on a parlé de la religion et qui ont témoigné vouloir l'embrasser. L'évêque de Bérithé a envoyé faire civilité au gouverneur de Banko dans le district duquel est cette paroisse.

27.- Les évêques ont été voir ce gouverneur qui les a reçus tout à fait bien, leur faisant des honneurs et des présents extraordinaires à la vue de tout le monde. On lui a parlé de la religion et promis de lui donner les livres qui en traitent qu'il a demandés. On a pansé plusieurs malades et instruit plusieurs néophytes et catéchumènes. On a comme résolu de faire une habitation de plusieurs familles chrétiennes sur le champ qui nous a été donné, qui est de quelques quatre vingt treize de long et environ 40 de large sur le bord du fleuve, à 6 ou 7 lieues de la barre de Siam.

28.- Les évêques ont écrit une lettre à Mr le Cardinal Bona pour l'avertir que Mr Chevreuil a été trompé dans le discernement des hosties de farine de riz qu'il a reconnu depuis, être de blé, par la confession qu'il en a faite aux évêques. Mgr de Métellopolis a baptisé une Siamoise, son mari ayant été reçu à une autre fois, faute d'instruction suffisante. L'évêque de Bérithé est parti pour la barre après avoir recommandé toute cette mission de Siam à la Très Sainte Vierge devant son image qui est en son église de son Immaculée Conception.

29.- Nous sommes arrivés à la pointe du jour à la douane où l'on a été aussitôt expédiés sans faire aucune visite. Les envoyés de Cocincine sont venus après, qui nous ont obligés de tarder quelques temps. Sur le midi, nous sommes partis pour aller ancrer à la maison du garde-côte qui est la dernière pour cette nuit aller à bord, parce que présentement on n'y peut aller que dans ce temps en cette saison.



30.- On arrive à bord sur les 9 ou 10 heures du matin. On déchargea aussitôt nos hardes et l'on renvoya le bateau qui nous avait amenés, peu après les barques vinrent où étaient les envoyés. On travailla en même temps à mettre tout en ordre, mais le vaisseau, quoique grand, se trouva si rempli de marchandise qu'il en fallut remplir tous les logements, de sorte que le[s] lieu[x] qu'on donna à l'évêque de Bérithé et aux deux ecclésiastiques en étaient si pleins qui ne leur restait pas de lieu pour y être couchés de long. Cependant on a rendu les actions de grâces très particulières de souffrir cette incommodité et plusieurs autres très considérables.

31.- On est parti au lever du soleil pour commencer le voyage avec une parfaite résignation de tout ce qui peut arriver de souffrances qui apparemment ne seront pas petites, lesquelles on envisage comme pour servir de disposition et de préparation aux desseins que le bon Dieu a dans ce voyage.

### **Août 1675**

1.- On a fait conférence de la requête qu'on devait dire au roi de Cocincine, qu'on doit communiquer aux principaux chrétiens avant que de la présenter. On a fait quelque peu de chemin cette nuit ; mais faute de vent, on a été contraint de se mettre à l'ancre.

2.- On a fait quelque chemin cette nuit, et sur le midi, on a jeté l'ancre à cause du vent contraire. On a pansé un blessé d'une grande blessure à la tête. On a arrêté sitôt à notre arrivée d'envoyer une lettre circulaire aux chrétiens pour leur donner avis de la venue de l'évêque et pour leur indiquer des prières publiques pour le succès de ce voyage.

3.- On a été à l'ancre jusqu'à la minuit à cause du vent contraire ; ensuite de quoi, on s'est mis à la voile avec un

petit vent. On a su du premier envoyé de Cocincine, avec qui on eut hier conversation, que les jésuites de Siam ont fait leur possible pour empêcher le voyage de l'évêque de Bérithé, mais sans effet. Au contraire, cela a fait une méchante impression sur l'esprit de ces envoyés. On a appris aussi d'eux que le ministre de Siam a fort recommandé ce prélat à ces envoyés, en leur donnant la lettre du roi de Siam pour celui de Cocincine. Il leur dit aussi qu'on allait travailler à faire bâtir, aux dépenses du roi, une église et une maison en faveur de cet évêque, dont ils feront leur rapport.

*[p. 564]*

4.- Le bonze chinois a fait sacrifice à son idole pour avoir bon vent, mais il a été contraire. Un des officiers du vaisseau a fait demander à l'évêque de Bérithé quand il arriverait bon vent, lequel a répondu que ce sera quand il plairait à Dieu. On a conféré de quelques mesures qu'il faut prendre à son abord à la Cocincine.

5.- Le bonze a encore fait un second sacrifice pour avoir du vent favorable, mais qui n'a pas été meilleur que le jour précédent. On a ancré à une lieue de terre proche la barre de Pipely. On a parlé des affaires concernant nos missions de Cocincine.

6.- Le bonze a encore continué son sacrifice mais avec aussi peu de succès que les deux jours précédents. On a parlé comment on devait agir avec les jésuites de la Cocincine et l'on a remis à prendre résolution qu'on soit sur les lieux.

7.- On a fait peu de chemin à cause du vent contraire, et nous ne [nous] sommes pas éloignés que d'environ 15 lieues. On a guéri ce blessé du vaisseau qui l'était gravement, ce qui s'est fait avec beaucoup d'édification de tout l'équipage. On a parlé de la requête qu'on doit présenter au roi de Cocincine.

8.- On a résolu de prier Notre Seigneur de nous donner un vent plus favorable, de peur que l'équipage du vaisseau ne nous en attribue la cause et que nous sommes obstacle à l'effet des sacrifices du bonze qui n'a rien obtenu pour cela.

9.- On a agité plusieurs affaires qui regardent la mission de la Cocincine. On a continué à demander à Notre Seigneur un vent favorable pour [x] d'être plus en état de pourvoir sa gloire et le salut de plusieurs âmes.

10.- On a toujours cheminé quoiqu'on ait été obligé de jeter deux fois l'ancre. Mr Mahot a été attaqué d'une petite fièvre. Il a paru un grand vaisseau qui va à Siam. On se disait que c'est celui du roi de Siam qui était allé en Perse.

11.- Plusieurs du vaisseau ont témoigné qu'ils voudraient embrasser notre sainte religion et demandé d'en être instruits. Tous ceux-là sont cocinchinois *[sic]* et pas un seul chinois, ce qui fait voir la différence de ces deux nations à recevoir le christianisme qui est ce qu'on a remarqué il y a longtemps. On les a remis *[sic]* lorsqu'on sera arrivé à la Cocincine, à cause de commandants chinois qui y mettraient obstacle. On a eu le vent meilleur que l'ordinaire, mais fort faible.

12.- On a eu le vent meilleur que de coutume. On a pensé un marinier qui s'est blessé en faisant quelques manœuvres, ce qui nous concilie beaucoup l'affection de l'équipage.

13.- On a donné quelque remède au premier des envoyés de Cocincine dont il s'est bien trouvé. On lui a parlé de la religion dont il n'a point témoigné de répugnance. Cet entretien s'est fait en présence des principaux du vaisseau qui a dit que tout ce qu'il retient à redire à ce que nous faisons, est que nous abandonnons nos pères et nos mères, sans quoi on lui a demandé pourquoi il était venu de Cocincine à Siam à quoi il a dit que c'était pour gagner quelque chose, ce qui a donné lieu de lui dire qu'il ne faut

pas s'étonner après cela si nous quittons notre pays pour venir gagner plus avantageusement ce Ciel et cette réponse les a tous satisfaits.

14.- Les officiers de notre vaisseau nous ont priés de demander à Dieu un vent plus favorable, ce que nous leur avons promis par l'intercession de la Très Sainte Vierge, Mère de Jésus-Christ, Dieu et homme, qu'ils appellent Ba Ly et disent qu'elle n'a point eu d'autre père que le Ciel. Ils en ont l'image qu'ils nous ont montrée et qu'ils vénèrent extraordinairement.

15.- Le vent est devenu si fort qu'on [n']a pas osé mettre toutes les voiles. Nous croyons être redevable de cette grâce à la Très Sainte Vierge qui nous a obtenu de Dieu cette faveur.

16.- Le vent a toujours continué dans sa même force, et s'il dure, nous ne serons pas longtemps en notre voyage.

17.- Le vent a continué d'être favorable quoi qu'il n'ait pas été si fort que les deux jours précédents. On a pansé quelques blessés qu'on guérit tous avec beaucoup de succès, ce qui donne beaucoup de réputation.

18.- On a reçu cette nuit de très grandes tempêtes qui ont obligé d'abattre toutes les voiles. On a été fort incommodé de la pluie qui a entré dans le petit lieu où étaient les missionnaires et leur a donné moyen d'offrir quelques souffrances à Dieu qui n'ont pas été petites, étaient enfermés sous les écoutilles, dans ce lieu où ils ne pouvaient pas avoir leur étendue, et où l'eau dégouttait par les fentes. C'est dans ces rencontres que l'on voit l'espérance des missionnaires, ceux qui n'ont que la théorie des grandes vertus sont obligés d'avouer qu'il y a bien de la différence entre la théorie et la pratique. Les autres offraient avec joie ces occasions pour offrir leur sacrifice à Dieu et pour contribuer à ces desseins. Sur le midi, on a découvert l'île de Poulo Condor, qui a donné bien de la joie.

19.- On a vu la terre qui est entre la Basse de Camboye et de Chiampa. On a eu quelques orages qui ont obligé à mettre bas les voiles ; ensuite de quoi il n'y a presque point eu de vent.

20.- Nous avons eu un vent très favorable qui nous a menés proche de la pointe de Chiampa. Un chrétien cocincinois a instruit un gentil qui a demandé d'être fait chrétien. Le bonze continue à faire ses sacrifices tous les jours, croyant que cela est cause que nous avons bon vent, nous entretenant des petits travaux que nous souffrions dans ce voyage avec plaisir et l'action de grâces à Dieu. Un de ceux qui nous semblait le plus difficile était de nous avoir [été] réduits sous la première couverture du navire en un lieu si limité que celui où était l'évêque de Bérithé, n'avait que quatre pieds et 4 pouces de long et trois pieds de largeur<sup>o25</sup>, celui de Mr Mahot n'était que de trois pieds de long et deux et demi de large, et celui de Mr Vachet n'était que de deux pieds et demi de long et un pied et demi de large<sup>o26</sup>. Mais ce qui rend cette demeure plus difficile était qu'au temps de pluie, on fermait les écoutilles, ce qui leur était toute sorte des lumières et que l'eau tombait sur eux par les fautes des planches qui n'étaient point poissées. On fermait aussi ces mêmes écoutilles, pendant la nuit plusieurs fois, de peur que les mariniers ne trouvassent en faisant le service.

21.- Le bon vent ayant continué, on est venu en vue du port de Phanrir [*sic*] qui est le principal du royaume de Chiampa. Mr Vachet a été visiter le premier des envoyés

---

<sup>25</sup> « pied » : « une mesure de longueur qui contient douze pouces, et qui équivalait à trois cent vingt-quatre millimètres » (DAF, 1832).

« pouce » : « une mesure qui fait la douzième partie d'un pied de roi, et qui se divise en douze lignes » (DAF, 1832).

<sup>26</sup> En résumé, la place de Mgr Lambert est 1,316m x 0,972m ; celle de Mr Mahot, 0,972m x 0,81m ; et celle de Mr Vachet, 0,81m x 0,41m.

qui lui a promis de s'employer de tout son pouvoir pour faire que l'on soit bien reçu.

22.- On a eu quelque calme et quelques pluies, et ensuite le bon vent est revenu qui nous a portés sur le commencement des terres de Cocincine. On a pansé quelques malades.

23.- On n'a presque point eu de vent ; néanmoins par les courants, on a passé le port de Con-moi. On a rencontré un vaisseau qui va à la Cocincine.

24.- On est venu avec un vent assez contraire, proche la barre de Polcambis ou Nuoc-Nam. L'écrivain nous a dit qu'il nous faudrait être dix jours à Champulo, devant que de pouvoir aller à Faifo. On a rencontré une barque d'un grand mandarin de la Cour qui s'est informé en passant de notre vaisseau.

25.- On n'a fait que sept ou 8 lieues, à cause que le vent n'était pas bon.

*[p. 565]*

26. Quoiqu'on ait un peu de vent, on n'a pas laissé de venir à 7 ou 8 lieues de l'île de Champulo, par le moyen des courants. On a pansé quelques blessés.

27.- On a rien avancé, tant parce que le vent a été contraire que par le calme. Les chaleurs ont été grandes.

28. Nous avons eu tout aujourd'hui du calme. Nous n'avons pas laissé par le moyen de la marée, de venir à deux lieues de l'îles de Champulo, où nous irons mouiller au premier vent que nous attendons cette nuit.

29.- Nous sommes arrivés à Champulo à la pointe du jour. Les officiers de notre vaisseau chinois ont été à terre aussitôt offrir leur sacrifice aux pagodes ; ensuite ils sont partis pour aller à la Cour. L'évêque de Bérithé a écrit un billet d'avis à Mr de Courtaulin à Faifo. On a été visiter les

demeures au vaisseau jusqu'à ce qu'on a reçu l'ordre de la Cour.

30.- On a parlé de la manière qu'on doit agir avec les jésuites et Mr Jean de Crux. Mrs Mahot et Vachet ont été à terre et ont déploré le malheur de quantité de femmes et filles débauchées, qui n'ont nulle pudeur et sollicitent au péché, et ce qui est plus lamentable est qu'ils [*sic*] [= qu'elles] n'en croient pas commettre, particulièrement celles qui ne sont pas mariées.

31.- Mr Vachet a été voir le bonze de l'île qui est bien logé, qui l'a bien reçu, aussi bien que sa femme et sa famille, l'ayant ouï parler de la religion avec plaisir pendant deux heures, confessant qu'ils n'avaient jamais entendu personne, qui leur ait parlé de vérités qui leur paraissaient si belles et si vraies. Il a été encore écouté avec admiration et quelques autres gentils sont survenus pour les interrompre. Ils les ont querellés, leur disant que s'ils voulaient écouter, qu'ils s'en allassent. On a fait ces remarques pour montrer la belle disposition que ceux de Cocincine ont à embrasser le christianisme, s'ils avaient des ouvriers suffisamment, qui les instruisissent. Le juge des étrangers de Faifo a envoyé des fruits aux missionnaires.

### Septembre 1675

1.- On a mis en ordre quelques petites curiosités, afin de les pouvoir cacher sur soi, quand les visiteurs viendront visiter le navire, on ne doit pas tarder.

2.- Il est venu cette nuit un vaisseau chinois de Malaque, qui était parti de ce lieu-là pour Siam, mais qui après cinq mois de navigation est relâché à ce port. Il y a 5 ou 6 chrétiens, originaires de Malaque, des mariniers. On leur a parlé de recevoir les sacrements.

3.- On a écrit un billet à Faïfo pour savoir des nouvelles de la Cour, et de celles de la religion pour, suivant cela, pouvoir prendre ses mesures.

4.- Nous avons reçu d'admirables nouvelles du christianisme par la relation de Mr de Courtaulin. Depuis le mois de mars, il a été sur les montagnes, tout proche les peuples qu'on appelle Kemois ou Laos où il dit qu'il y a très à faire pour la religion. Il a été sur les frontières du Tonkin et à Din Kat [*sic*] qui est à trois journées par delà la Cour où il a trouvé beaucoup de fidèles et grande disposition pour en augmenter le nombre. Le Père Manuel de son côté a fait des merveilles, ainsi qu'il est contenu dans cette relation. Les affaires des Pères jésuites sont aux abois, par la bonne conduite de Mr Courtaulin et les peuples ne reconnaissent plus que leur évêque, pour lequel on fait incessamment prières dans l'assemblée des fidèles. Il est venu un visiteur, qui a remis la visite des hardes des missionnaires à Faïfo. Il a fait charger les effets du roi. On a levé l'ancre pour aller à Faïfo.

5.- Le vaisseau est arrivé proche de Faïfo, ayant touché sur un banc de sable dont cette rivière est remplie, ce qui fait qu'aucun vaisseau de considération ne peut entrer sans être tiré par plusieurs barques, qui sont obligées à ce service. Mr Vachet est descendu à terre, pour aller disposer nos affaires avec Mr de Courtaulin et Mr Manuel, qui revint hier d'une mission de 8 jour, où il a baptisé trente personnes.

6.- On est arrivé au port. Cependant on ne put être expédié à cause de quelques différends survenus entre les visiteurs et le principal envoyé de notre vaisseau et parce qu'aussi ils ont été occupés à recevoir la lettre que le roi de Siam a écrite à celui de Cocincine, à laquelle ils ont fait de très grands honneurs. Il est venu vingt et deux bateaux avec des mariniers et des soldats et des chanteuses, qui ont tous rendu les honneurs, comme à la personne du roi. Le



soir, il est venu ordre que l'évêque et les deux ecclésiastiques qui l'accompagnaient,<sup>o27</sup> sans néanmoins qu'on leur permît d'emporter aucune de leurs hardes. Il y eut défense de les fouiller, qui fut une grâce fort particulière.<sup>o28</sup>

11.- Comme on ne put tirer les hardes qu'hier soir, on n'a rien écrit de ce qui s'est passé après le sixième, qui ont été employés par un très grand concours des chrétiens de divers lieux, qui ont député pour venir assurer leur évêque de leur respect et de leur joie. Ils ont amené avec eux 25 ou 30 catéchumènes, qui ont presque tous été baptisés les nuits passées. C'est une consolation qu'on ne peut expliquer d'être témoin de la simplicité et de la ferveur de ces fidèles, qui viennent le trouver de toutes parts, demander quelque prêtre pour leur administrer les sacrements et pour prêcher l'évangile à une quantité de gentils qui veulent embrasser notre sainte foi. Cependant la principale occupation a été de travailler à dresser la requête que l'évêque de Bérithé doit présenter au roi qu'on a commise à la capacité et au zèle des plus habiles catéchistes, et des plus sages chrétiens, et du Père Manuel, cocincinois, qui est un des plus grands missionnaires qui se puisse voir et par qui Dieu opère des miracles, au rapport de Mr de Courtaulin même, qui nous en a spécifié deux fort bien avérés. Il est venu ordre de la Cour par lequel on fournira à l'évêque et à ceux de sa suite tout ce qui leur sera nécessaire, pour se rendre à la Cour, soit par eau, soit par terre, selon le choix qu'il en fera un grand mandarin gentil, fils du gouverneur de trois provinces, qui [a] respect pour l'évêque de Bérithé, l'est venu visiter, comme [fit] le fils [d'une] impératrice gentile qui a pouvoir sur les étrangers. Cependant on a envoyé des lettres circulaires, par tout le royaume, aux chrétiens pour

---

<sup>27</sup> On doit comprendre qu'il manque ici quelques mots.

<sup>28</sup> Mgr Lambert n'a pas pu écrire son Journal du 7 au 10 septembre, ce que nous allons découvrir tout de suite.

demander à Dieu sa bénédiction sur le voyage de l'évêque à la Cour, leur ordonnant à cette fin un jeûne de trois jours et six fois le chapelet, dans huit jours à compter du jour que la lettre leur sera rendue.

*[p. 566]*

La femme de ce généreux fidèle et mandarin, Thoat Thu, est venue visiter l'évêque de Bérithe, qui l'a informée de quelle manière son mari avait donné ordre à quelques restitutions publiques, à quoi le peuple le croyait obligé, pour quelques extorsions qu'il avait commises dans l'exercice de sa charge, à quoi elle dit qu'il lui avait ordonné de faire des charités, de sorte que tant par le rapport de cette femme que par celui des autres à l'égard d'une concubine qu'il avait répudiée, par écrit, auparavant sa mort. Il y a tout lieu de croire qu'il était capable de l'absolution qu'il a reçue peu auparavant que de verser son sang pour la foi de Jésus-Christ par le Père Barthélémy, jésuite.

12.- On a baptisé cette nuit trois personnes. L'on a écrit à Mr Bouchard de se prendre garde de deux Pères jésuites dont l'un s'est établi dans sa propre paroisse et l'autre a quitté la Cour pour s'aller placer à une demie journée de lui. On croit que ce qui a obligé le dernier à cela est la crainte d'être pris, et la venue de l'évêque, que tous les jésuites appréhendent terriblement.

13.- On a résolu de partir dimanche par eau pour la Cour. Il faut adorer la conduite de Dieu de ce qu'il permet la maladie de Mrs Mahot et Vachet dont le dernier est en péril dans l'assurance. Ils eussent beaucoup contribué au succès de cette négociation ; mais il faut se soumettre aux ordres de Dieu, qui ne demande de nous que ce que nous pouvons et qui peut-être veut que les hommes n'aient point de part en cette affaire. Le gouverneur de trois provinces, étant arrivé de la Cour, envoya son fils aîné faire civilité à

l'évêque de Bérithé pour lequel, il a estime. Un Portugais vint dire qu'on accusait à la Cour l'évêque de Bérithé d'avoir été au Tunkin.

14.- On a traité de faire mission dans les peuples Laos [laotiens] qui habitent dans les montagnes proche la Cocincine, qui est un grand peuple, qui n'ont point de roi, qui n'ont pour de vrai point d'argent ni aucune monnaie, lesquels ont grande disposition à recevoir la religion. Le plus grand obstacle, qu'il y a, sera la pluralité des femmes et qu'ils se marient ordinairement les degrés prohibés. On a parlé à un catéchiste marié, qu'il y a longtemps qu'on garde la continence avec sa femme, de se faire ecclésiastique. On a disposé toutes choses pour partir demain pour la Cour. On a appris que le Père Joseph Candone, supérieur des jésuites, est arrivé de Foumoy et est allé loger chez une veuve japonaise.

15.- Il y a eu plusieurs confessions et communions et huit personnes, que les chrétiens ont amenés pour baptiser, sont bien instruites. Le Père Joseph [Candone], ayant su que l'évêque de Bérithé était arrivé et sur son départ pour la Cour, est parti de grand matin pour s'aller réfugier chez Jean de Crux. Om Nghe, gouverneur des 3 provinces, est venu pour visiter l'évêque de Bérithé. Il lui a fait présent de vingt écus, en monnaie du pays, qui est une marque de grande estime. Ce témoignage d'amitié de ce grand seigneur servira beaucoup aux missionnaires.

16.- L'évêque de Bérithé est parti dans un petit vaisseau pour la Cour avec Mr de Courtaulin et Mr Manuel, cocincinois. Mr Vachet a voulu s'y embarquer, croyant qu'il recouvrerait plus tôt sa santé dans ce voyage. On mène aussi une barque et plusieurs personnes pour être employés à ce qu'il sera nécessaire de faire dans cette navigation. On a accordé le passage à un soldat qui désire se faire chrétien.

17.- On est arrivé à Hoi An qu'on appelle Touran, où le vent ayant été contraire, on a été obligé d'aller par terre. On a eu en ce lieu ici nouvelle que le catéchiste Dominique qui demeure à une lieue d'ici, partit hier pour aller baptiser 22 personnes et qu'il y a apparence qu'il ne reviendra que pour baptiser un plus grand nombre. On a prié l'évêque de Bérithé de descendre [à une] à la maison de quelques chrétiens, ce qui n'a pas jugé à propos, pour ne donner lieu à personne de parler, jusqu'à ce qu'il soit expédié à la Cour.

18.- On est parti cette nuit pour la Cour dans le même bateau, pour la Cour *[sic]*. On a pris cinq personnes pour ramer, qu'on a payés et nourris contre l'espérance de ces pauvres gens. Le soir, on est arrivé à l'embouchure de la rivière de Hoe, qui en est distante de 7 ou 8 lieues. On a fait rencontre de la barque de Jean de Crux où était le Père Joseph Candone, jésuite, qui revenait de Foumoy.

19.- On est arrivé sur le midi à Hoe qui est le lieu de la Cour où l'on a fait donner avis aux principaux chrétiens, qui sont venus aussitôt saluer leur évêque et lui ont apporté deux patentes écrites par le Père Barthélémy, jésuite, depuis l'arrivée de l'évêque. Par la première, il donne avis aux chrétiens de l'arrivée de l'évêque, et, comme représentant du Père Joseph Candone, son supérieur, il déclare qu'il donne pouvoir à l'évêque et aux Pères français d'administrer tous les sacrements, à la réserve de celui de mariage et à l'évêque de donner confirmation, dont les chrétiens se sont moqués et les ont mises entre les mains de leur évêque, auquel ils ont promis d'obéir. La seconde est une copie, approuvée par le Père Barthélémy, d'une ordonnance du Père Jean d'Abreu, par laquelle ce Père déclare qu'il a fait défense à Siam, aux chrétiens, à peine d'excommunication, de recevoir les sacrements de l'évêque et des Pères français, et qu'en la même qualité de visiteur de l'évêque de Malaque, il fait les mêmes défenses aux chrétiens de Cochinchine.

20.- On a été cette nuit dire la messe aux Dames de la Cour, dont plusieurs se sont confessées et ont demandé de recevoir la confirmation. On a su d'un mandarin chrétien que les jésuites ont fait divulguer à la Cour que l'évêque de Bérithe a été au Tonkin. Le concours des chrétiens était grand et avec des témoignages de joie et de reconnaissance de sa venue. On a assemblé les principales têtes pour conférer des affaires de la religion. Le gendre du roi est arrivé, qu'on n'a pu encore parler.

21.- On a mis la requête qu'on doit présenter au gendre du roi au net. Le Père Manuel a prêché la religion à plusieurs et on a reçu la visite de quelques principaux chrétiens qui sont venus témoigner leur obéissance.

22.- Le Père Manuel a baptisé deux personnes et en instruit encore d'autres pour recevoir le baptême. On a résolu de ne rien faire des fonctions épiscopales jusqu'après la réponse du roi, ni d'agir contre les jésuites. Cependant on a parlé de ceux sur qui on pouvait jeter les yeux pour être ecclésiastique.

23.- Mr Vachet a été voir le gendre du roi qu'on avait encore pu parler depuis son [p. 567] retour. Il s'est informé de l'évêque, a témoigné joie de sa venue, et a parlé de lui avec des termes de grand respect et de grande civilité, et que dans peu de jours, il lui donnera audience. Le Père Manuel a baptisé deux personnes adultes et a donné les cérémonies du baptême à cinq, qui l'avaient reçu par les catéchistes. On a travaillé à traduire la constitution de *Speculatores* en cocincinois. L'après-midi, on porta les présents au roi qu'il trouva beaux, mais néanmoins il ne voulut prendre qu'une boîte d'argent de filigrane, d'un travail extraordinaire et une lunette de longue vue, qu'il ne prit, dit-il, que pour marque de l'estime qu'il avait de l'évêque, renvoyant le surplus des présents qui étaient de valeur, comme ne lui convenant de prendre des présents au Père Grand. À son imitation, son gendre ne prit qu'une

horloge sonnante et renvoya le reste avec les présents des princes.

24.- Il est venu un mandarin gentil de considération auquel le Père Manuel a parlé de la religion avec une éloquence et une forme admirable. On a résolu faire donner les présents destinés pour le roi à la reine, au prince dauphin, à la veuve du second prince qui vient de mourir et qu'on sait avoir estime pour notre religion et au gendre du roi.

25.- Mr de Courtaulin a baptisé cette nuit un adulte et administré les sacrements de pénitence et de sacrifice à plusieurs. On a parlé aux principaux chrétiens de jeter les yeux sur quelques-uns qu'ils croient dignes d'être élevés au sacerdoce. On a expliqué les paroles du roi qu'il dit, lorsqu'on lui présenta les présents : « tai ca bispo haviy dut », l'évêque est homme qui ne manque point à sa parole ; les autres ont interprété que c'est une personne invincible en sa loi.

26.- Il s'est fait un grand concours des visites des chrétiens, entre lesquels quelqu'un s'est plaint de ce que le Père Joseph, jésuite, lui a dit de ne pas venir visiter l'évêque, ni recevoir le sacrement de confirmation de l'évêque. On a aussi nouvelle qu'ils envoient partout copie du décret donné à Siam par le Père Jean d'Abreu, qu'ils disent avoir reçu ordre du pape de faire ce qu'il a fait.

27.- Il est venu trois grands mandarins, deux desquels étaient fils du gendre du roi, tous gentils qui ont pris plaisir à entendre parler des mystères de notre religion par le Père Manuel dont ils ont admiré le discours. Il a baptisé cette nuit deux adultes. On nous assure de tous côtés que le roi et la Cour ont estime pour nous. Le concours des chrétiens est toujours grand, sans qu'on leur dise rien, quoique nous ne nous soyons tout proche du palais du roi.

28.- Le roi a envoyé une barre d'argent à l'évêque pour présent, et lui doit envoyer un ordre par écrit de ses intentions qu'on croit devoir être avantageuses. Enfin tout le monde nous assure que nous sommes dans une haute estime à la Cour, ce qui ne peut venir que de la pure miséricorde de Dieu.

29.- L'évêque de Bérithé a été dire la messe cette nuit en la maison des chrétiens où il a administré sacrements d'eucharistie et de confirmation aux fidèles qui avaient été confessés par Mr de Courtaulin et le Père Manuel. On a proposé 3 ou 4 vieux catéchistes pour être ordonnés prêtres. On a conféré de ce qu'on a à faire contre les Pères jésuites d'ici. On a baptisé deux petits enfants dans notre bateau.

30.- On a été la nuit chez un catéchiste Om Cao, où l'on a baptisé trois adultes, confirmé cinquante personnes, confessé environ 40 et communié 35. On a signé le décret contre les jésuites, par lequel on les cite dans les 3 jours, du jour de la notification, à peine d'excommunication majeure ipso facto incurranda, réservée à l'évêque ou à son provicaire.

### **Octobre 1675**

1.- Om nghe bo, gouverneur de plusieurs provinces, est venu visiter l'évêque de Bérithé. Le concours des chrétiens a été extraordinaire à venir voir leur évêque. Cela est fait à la vue de la Cour qui ferme les yeux. On a su que le gendre du roi est fort porté pour servir l'évêque. Les catéchistes viennent de toutes parts et rendent les pouvoirs qu'ils avaient reçus des jésuites et en prennent de nouveaux de leur évêque. Ceux qui ne les ont pas apportés avec eux, passent des reconnaissances, par lesquelles ils promettent les rapporter, reconnaissent leur évêque et déclarent que les jésuites n'ont aucun pouvoir si ce n'est par lettre de l'évêque.

2.- On a été cette nuit administrer les sacrements de pénitence, d'eucharistie, de confirmation aux fidèles. Ce matin, Mr Vachet a été chez Jean de Crux notifier le décret de l'évêque de Bérithé aux Pères Joseph et Barthélémy qui l'ont fort mal reçu et n'ont pas voulu qu'il leur ait lu la bulle *Speculatores*, le décret de l'Inquisition de Goa, ni le décret qu'il leur a intimé de parole, en présence de plusieurs témoins. Le concours des chrétiens est toujours grand et tous assurent qu'ils obéissent à leur évêque.

3.- Le neveu de la reine, gendre du gendre du roi, est venu voir l'évêque. On est venu, de divers lieux, prier l'évêque d'aller administrer les sacrements. On a travaillé à la traduction du décret et de la notification faite d'icelui [= de celui-ci] aux Pères Joseph et Barthélémy, en Cochinchine, et à la sentence déclaratoire.

4.- On a été administrer le sacrement de baptême à un adulte et on a donné les cérémonies à trois, qui avaient été baptisés par les catéchistes. On a donné la confirmation à plus de 70 personnes et communié plus de trente. On a fait faire des prières publiques pour demander à Dieu qu'il réduise les Pères Joseph et Barthélémy à l'obéissance du Saint-Siège. Tout le monde est dans la résolution, s'ils n'obéissent, de quitter leur parti. Sur le soir, un valet de Jean de Crux, fondateur du roi, apporta une lettre du Père Joseph et une autre de son maître, par lesquels ils disent qu'ils ne peuvent reconnaître l'évêque de Bérithé, parce que la Cocincine est de l'évêque de Malaque, et plusieurs autres impertinences portées par leurs lettres.

[p. 568]

5.- On a donné la confirmation à 40 ou 50 personnes. On a fait un mariage et administré les sacrements de pénitence et d'eucharistie. Sur l'avis d'un bruit que le roi avait donné de prendre les chrétiens qui sont dans le gouvernement de Om Nghe Bo, l'ami de l'évêque, il lui a envoyé demander si



cela était vrai, à quoi il a répondu que non, et que si cela eut été, qu'il n'aurait pas manqué de lui en donner avis, qu'il est vrai qu'un grand de la Cour avait dit qu'il se faisait bien des chrétiens dans son gouvernement et qu'il pouvait un jour en être recherché. On a travaillé à la sentence d'excommunication contre les Pères jésuites.

6.- L'évêque de Bérithé a déclaré en l'assemblée des fidèles les Pères Joseph et Barthélémy, jésuites, excommuniés, dont les fidèles ont témoigné joie comme la trouvant juste, à cause de la désobéissance vers le Saint-Siège. On a confirmé quarante et six personnes, et administré les sacrements de pénitence et d'eucharistie. Il est venu un Chinois nommé Joseph, qui est originaire de Canton, qui a servi les Pères jésuites à Macao et ici, lequel demande de venir demeurer avec l'évêque de Bérithé.

7.- On a été occupé à faire les dépêches aux catéchistes des provinces qui sont du côté de [x] pour les avertir de l'excommunication donnée contre les Pères Joseph et Barthélémy. Les catéchistes de ce lieu de Sinoa [= Hué] et les principaux chrétiens se sont assemblés pour leur écrire par le même porteur qu'ils ont résolu d'obéir entièrement à leur évêque et de considérer lesdits Pères comme les excommuniés.

8.- Le Père Manuel a été dire la messe à une église où il a baptisé un grand mandarin et administré les sacrements à plusieurs personnes. L'évêque de Bérithé a été à une autre église où il a donné les sacrements de confirmation à 95 personnes et d'eucharistie à environ cinquante. On a confessé plus de quatre-vingt personnes, fait un mariage, donné le baptême à deux adultes et des cérémonies du baptême à six personnes. On a délivré les lettres de petits catéchistes à deux personnes. On a travaillé à la lettre que tous les chrétiens d'ici veulent envoyer partout le royaume sur la reconnaissance de leur évêque et sur l'excommunication des Pères Joseph et Barthélémy.

9.- Cette nuit on a eu audience du gendre du roi qui a commandement sur les étrangers qui a reçu fort civilement l'évêque de Bérithé. Il lui a dit que le roi le laissait en la liberté de demeurer en son royaume ou de s'en retourner, ce qui est un effet de la lettre que le roi de Siam a fait écrire à ce roi ici, pour qu'il n'empêchât pas le retour de ce prélat qui devait partir avec ses ambassadeurs qu'il avait résolu d'envoyer en France sitôt que la guerre des Hollandais serait terminée. Il a témoigné à l'évêque qu'il serait bien aise qu'on apportât quelques pièces de canon au roi et qu'il aurait joie que les Français vinssent en ce royaume faire le commerce.

10.- On a dépêché un courrier pour les personnes de Dinrat et de Quambim *[sic]* qui sont proches du Tunkin pour avertir les catéchistes et les préposés de l'église de l'excommunication des jésuites dont on leur a envoyé copie avec une lettre circulaire de l'évêque et de l'église de ce lieu de Sinoa du Père Manuel, des catéchistes et des principaux chrétiens qui écrivent une lettre circulaire, par laquelle ils déclarent qu'ils obéissent à leur évêque et leur parlent de l'excommunication des Pères Joseph et Barthélémy. On a résolu de partir dans peu de jours pour Faifo et en y allant faire les visites des églises et pour ce sujet, l'on a envoyé avertir les chrétiens de quelques églises dont quelques-uns ont déjà député au devant de leur évêque pour le convier de leur aller administrer les sacrements, et leur faire la grâce de les aller voir.

11.- On a baptisé un adulte, donné la confirmation à quarante personnes, et administré les sacrements de pénitence et d'eucharistie à plusieurs. L'évêque de Bérithé eut une petite défaillance, qui lui a fait interrompre un peu de temps toutes ses fonctions, mais qui lui a donné beaucoup de joie, voyant ses forces épuisées au service de Dieu et de ses ouailles. On a lu sa sentence

d'excommunication contre les Pères jésuites qui était reçue de tous les chrétiens.

12.- Mrs de Courtaulin et Vachet ont été prendre congé du gendre du roi de la part de l'évêque pour retourner à Faifo qui leur a fait des présents pour porter à ce prélat assez considérables pour la manière qu'on a coutume de les faire en ces quartiers. On a su de bonne part que le Père Barthélémy jésuite sollicita, il y peu de jours, les soldats gentils d'aller se saisir de ses ornements, lorsqu'il devait faire les fonctions épiscopales au lieu qui leur indiqua où l'évêque fut, à quoi les soldats répondirent qu'ils n'auraient garde d'entreprendre une telle action contre le « Père Grand », croyant qu'ils ne vivraient pas dans deux jours après avoir commis une telle action.

13.- On a baptisé cette nuit cinq adultes, confessé plusieurs personnes, communié soixante et neuf et confirmé cent quatre-vingt chez To Mat où il s'est trouvé grand concours des fidèles. Cet homme est de considération et avoir été fait catéchiste par les Pères jésuites. Sa femme s'était séparée d'avec lui de son consentement et demeure en la maison de Jean de la Croix, fondateur, où les jésuites logent. Comme cette séparation fait scandale parmi les chrétiens, l'évêque lui a fait dire qu'il ne pouvait être reçu aux sacrements qu'il ne subvînt à son jugement sur cette affaire, ce qu'il a promis publiquement devant tous les fidèles. Il est venu des lettres d'un des plus grands catéchistes, proche des frontières du Tunkin, et le grand catéchiste de Dinrat, province distante de 3 journées d'ici, nommé Cai Duc, est venu visiter l'évêque, auquel on a proposé l'état ecclésiastique, à quoi il a donné les mains pourvu que sa femme y consente, ce qui lui doit proposer dans peu de jours et si elle l'agrée, il reviendra aussitôt pour être instruit à la cléricature.

14.- Il est venu un express de la part de Om Che Chee, gouverneur de Quambin, frontière du Tunkin, pour appeler,

de sa part, Mr de Courtaulin. C'est un de ses soldats chrétiens qui a apporté l'ordre et lettres des chrétiens de ces quartiers-là qui le connaissent et qui le désirent fort. On a cru qu'il ne fallait pas manquer cette occasion et que Mr de Courtaulin devait aussitôt se mettre en chemin, ce qu'il a fait. Il est venu plusieurs chrétiens de divers lieux demander leur évêque, mais l'on a cru qu'il était plus à propos de retourner à Faifo pour prendre les résolutions. Le gendre du roi témoigna hier qu'il a grand estime de l'évêque et qu'il a été fort satisfait de le revoir. Par tout ce qui se passe, nous ne pouvons juger autre chose, sinon qu'on a résolu de fermer les yeux en ce qui touche la religion.

*[p. 569]*

15.- On a baptisé un petit que les père et mère chrétiens nous ont amené dans un bateau. On est parti de Hoe pour venir à la barre qui est distante de quelques six lieues où nous avons trouvé quantité de barques qui attendaient le vent pour sortir.

16.- On a été contraint de rester à la barre pour attendre un vent propre. Nous étions 35 barques, de compagnie. On a écrit le nom des principaux catéchistes du royaume pour les envoyer à Rome.

17.- On est encore demeuré à la barre, en attendant qu'on puisse sortir. On a travaillé à quelques dépêches pour envoyer en divers lieux du royaume.

18.- On n'a encore pu partir de la barre. On a travaillé à faire une commission à Mr Bouchard pour obliger le Père Ignace, jésuite, à se soumettre. On a fait aussi transcrire la lettre des chrétiens de Hoe qui est circulaire, pour l'envoyer à Quan Nhai, par une occasion qui s'est présentée.

19.- Comme on a vu la continuation du mauvais temps, on a pris résolution de venir par terre [et] de se faire porter dans les filets par des hommes à la mode du pays avec les

hardes les plus nécessaires, le bateau étant resté à la barre, en attendant le vent. On a trouvé partout les hôtelleries des femmes bien faites qui viennent solliciter de pêcher avec elles, et ce qui est plus déplorable, c'est qu'elles ne croient pas faire grand mal. Il est vrai que le respect qu'elles ont pour les Pères fait qu'elles n'osent pas s'adresser à eux. De la barre de Hoe, on est venu coucher au pied d'une grande montagne.

20.- On a employé 3 ou 4 heures à monter et descendre cette grande montagne, tantôt à pied tantôt en filets. L'après-midi, l'on a passé un petit bras de mer en moins de deux heures qui nous a amenés à Hamquoan, qu'on appelle Touran, et aussitôt l'on s'est embarqué pour venir à 3 lieues de là où, après quelques heures de repos, l'on est parti devant le jour. Ces voyages sont assez incommodés et de dépense, et à moins que d'être fait au travail et à la fatigue, et d'être accoutumé de longue main, à une vie austère. Il n'est pas possible de le pouvoir continuer, particulièrement quand l'on est obligé, avec cela, de faire les fonctions de missionnaires.

21.- On est arrivé à Faifo au soleil levant où l'on a célébré la sainte messe. On a rencontré Mr Mahot en assez bonne santé qui s'est fort réjoui avec les chrétiens du bon succès qu'on a eu à la Cour, touchant les affaires de la religion et ce d'autant plus qu'on avait fait courir des bruits mauvais qui intimidaient les chrétiens. On a travaillé à mettre toutes les affaires en état, pour dépêcher au plutôt un courrier pour en aller donner nouvelles dans toutes les provinces d'ici [et de] Chiampa. Mr Mahot a baptisé 12 ou 15 personnes depuis un mois et a administré les sacrements ici et à Cacham.

22.- Mr Vachet est allé visiter Om Nghe, gouverneur d'ici et de plusieurs provinces, de la part de l'évêque de Bérithé, et savoir de lui quand il lui pourra rendre sa visite. On a administré les sacrements de pénitence à plusieurs

malades. On a été occupé pour faire les dépêches à Mr Bouchard et en divers lieux pour y donner avis aux chrétiens du succès du voyage de la Cour et de l'excommunication des Pères jésuites, et d'autres affaires concernant la religion.

23.- On a envoyé un porteur express à Mr Bouchard qui va par mer à Foumoy pour instruire de tout, et ordre de faire publier l'excommunication déclarée contre les deux Pères jésuites. On lui adresse aussi commission pour déclarer le Père Ignace jésuite suspens en cas qu'il ne veuille pas reconnaître l'évêque de Bérithé qui a résolu d'aller demain visiter Om Nghe.

24.- L'évêque de Bérithé a été rendre visite à ce grand seigneur gouverneur de plusieurs provinces qui lui témoigne tant d'affection, lequel le rend avec une civilité toute extraordinaire et lui a fait apprêter à dîner et servi à une salle où il était seul et une autre plus éloignée où étaient Mrs Mahot et Vachet. Il demanda à ce prélat s'il s'en retournerait à Siam ou s'il resterait en Cocincine. La réponse fut que dans 2 ou 3 mois, il prendrait sa résolution sur ce qu'il avait à faire, et qui lui ferait savoir. Ce seigneur lui offrit de passer dans une barque qu'il doit envoyer, à la prochaine saison, à Siam. On a eu nouvelle qu'un Japonais catholique s'en va dans quelques mois à Camboye s'y embarquer dans un petit vaisseau qui y est présentement et qui lui appartient pour de là aller aux îles de la Chine. On a résolu de recommander à Dieu cette affaire pour savoir si l'évêque de Bérithé doit penser à se servir de cette occasion pour tenter l'entrée de la Chine.

25.- On a arrêté d'ouvrir notre église et d'y dire la messe comme nous ferions en voyage, et l'on va accommoder à cet effet un autel. On a reçu nouvelles comme un jour après que nous partîmes, le petit vaisseau, où nous étions, voulut partir de la barre et perdit en mer avec une partie des

hardes que nous avons laissées dedans. On a offert à Dieu ce petit sacrifice et prié de l'avoir agréable.

26.- On a arrêté de faire une assemblée des principaux catéchistes et chrétiens pour savoir ceux qui seront plus propres à être promus au sacerdoce. On a commencé un registre de ce qui s'est passé des actes publics depuis l'arrivée de l'évêque de Bérithé concernant les Pères jésuites.

27.- On a administré les sacrements à plusieurs fidèles qu'on a prêché à la messe. On a fait une réconciliation importante entre un mari et une femme. On est venu quérir un prêtre pour aller dire la messe à Cacham où les fidèles paraissent très affectionnés à leur évêque.

28.- On a été confesser plusieurs malades en plusieurs lieux. Il est venu une fausse alarme qui a mis les chrétiens fort en peine et qui a fait que plusieurs chrétiens ont apporté leurs images chez nous, sur ce qu'on disait que le roi envoyait prendre les chrétiens, ce qui s'est trouvé un pur mensonge. Cette alarme a été semblable à celle qui est arrivée lorsque nous étions à la Cour. Ces faux bruits ne laissent pas de faire du mal.

29.- Cette femme qui réussit si heureusement à faire l'office de catéchiste, a été dans un village, [et] a disposé trente personnes au baptême. On a agité la proposition si l'évêque de Bérithé devait aller à Camboye, avec Mrs Mahot et Vachet, dans le dessein de retourner ici en cachette quelques jours, dans l'assurance qu'étant découverts, ils seront fort observés et feront peu de choses, et étant cachés, ils feront grand bruit, sachant la langue et étant connus et aimés des chrétiens. Jusqu'ici, on a résolu de prier Dieu pour savoir sa volonté.

30.- On a été administrer les sacrements à plusieurs malades. Le Père Luc cocincinois est venu, qui a apporté nouvelle de Mr Bouchard, du 20 septembre dernier, qui a

établi une communauté de vierges à Fouyen, au nombre de sept, et a six écoliers qu'il instruit. On a résolu d'envoyer Mrs Vachet et Luc à Bo Nghee demain, pour confesser et disposer les chrétiens à la confirmation.

[p. 570]

31.- Suivant la résolution d'hier, Mrs Vachet et Luc sont partis pour aller à Bo Nghee à une petite journée d'ici. On a dépêché un exprès pour faire venir un nommé Michel qu'on dit être propre pour l'état ecclésiastique, et pour remédier à une affaire d'un mandarin chrétien, à qui Mr Guiart avait prêté de l'argent, qui veut rompre avec les missionnaires. De cet exemple et de plusieurs autres, on a pris pour maxime de ne jamais prêter. On a été fort occupé aux confessions pour raison de la fête de demain.

### Novembre 1675

1.- On a su que le Père Barthélémy arriva hier [de Sinoa à Faïfo] et logea chez une veuve japonne [*sic*] avec laquelle il a sujet de mal parler. Cinq ou six maisons de japons [*sic*] qui restent ici, l'ont été visiter. On a été fort occupé à l'administration des sacrements. Mr Mahot a été dire la messe chez un catéchiste où il a confessé et communie aussi bien du monde. L'après-midi on baptisa trois adultes.

2.- Le concours des fidèles à recevoir les mêmes sacrements a été encore bien plus grand qu'hier. Les principaux chrétiens de Cacham et de Faifo ont demandé permission d'aller parler au Père Barthélémy, excommunié, avec Mr Mahot pour lui dire leur sentiment en sa présence, ce qu'on a cru ne leur devoir pas refuser. Ce pauvre religieux, auquel on a porté les brefs de Rome et la soumission qui était signée de lui, il y a quatre ans, avec le décret de l'Inquisition de Goa, a reconnu qu'ils étaient vrais, mais qu'ils n'avaient pas été reçus par le Chapitre de Goa et



que ses supérieurs ne les reconnaissent pas. Les chrétiens ont trouvé ses raisons si chétives qu'ils sont partis, dans le dessein d'obéir à leur évêque, et le principal des Japans [Japonais] qui s'y étaient présentés, et qui a inclination pour les jésuites, a dit que si on leur montre les bulles du pape, qu'ils obéissent tous. On a baptisé deux adultes. Hier, on publia la sentence déclaratoire d'excommunication contre les Pères Joseph et Barthélémy, en l'église, auparavant que l'évêque donnât la confirmation et en sa présence, où il y avait grand concours.

3.- On a été obligé d'aller dire une messe la nuit, où l'on a baptisé vingt et quatre adultes, et où il y avait un grand concours de monde. La raison a été qu'un écrivain du ministre est venu loger chez les missionnaires, pour être assez leur ami, et qu'on n'a pas voulu qu'il vît tant de monde. L'évêque de Bérithé a dit la messe à sept heures. – Mr Vachet a écrit qu'il a baptisé seize personnes, qu'il est fort occupé aux confessions et que l'on attend l'évêque, au lieu où il est, pour donner la confirmation. On a donné une dispense de disparité de cultes au fils d'une personne de Ouanh Chiam qui a assuré que sa belle-fille ne tardera pas d'être chrétienne. On a résolu de partir demain, à la pointe du jour, pour Bau Nghe. L'évêque de Bérithé ira seul joindre Mrs Vachet et Luc, et Mr Mahot restera ici pour administrer les sacrements à quantité de monde qui vient en abondance.

*[suite : page 572]*

*[p. 572]*

Le soir, on a baptisé environ [x] adultes.

4.- Le concours des fidèles a été plus grand que jamais pour recevoir les sacrements de pénitence, de confirmation et d'eucharistie. L'évêque de Bérithé est parti au point du jour pour Bau-Nghe, dans des filets, où il est arrivé sur les 2 heures après-midi. Il a trouvé que Mrs Vachet et Luc

avaient été continuellement occupés à administrer les sacrements et qu'ils avaient baptisé, depuis jeudi dernier, 38 personnes. Les chrétiens sont aussitôt accourus à la maison de Om Domingue, où l'évêque est venu loger.

5.- On a baptisé quatre personnes, et donné la confirmation devant la messe à environ cent quatre personnes. On a eu une extrême consolation de voir la ferveur et la pureté de cette chrétienté qui peut bien se monter à deux mille personnes. C'est en ce lieu où feu Mr Hainques a tant travaillé et a baptisé de sa main environ huit cents personnes, c'est encore où feu Mr Guiart a fini ces jours et est entamé tous ces deux grands missionnaires vivant à jamais parmi ces peuples. On fait ici les exercices de la religion et l'on observe sans crainte presque aucune. Ils ont demandé un missionnaire pour demeurer avec eux qu'ils promettent d'entretenir. Une vierge, âgée de 18 ans, a fait prier l'évêque de Bérithe de la tirer de l'importunité de ses parents qui la veulent marier à quoi elle n'a jamais voulu entendre parce qu'elle dit que dès l'âge de 4 ans, elle a promis de garder sa virginité à Dieu. Elle s'appelle Françoisse et est fille de cet Om Dominique chez qui l'évêque a logé. On a mandé les chrétiens des paroisses voisines qu'on est allé disposer à recevoir le sacrement de confirmation. On s'assembla l'après-midi pour proposer à Om Dominique l'état ecclésiastique qui doit parler à sa femme et ensuite donner sa réponse. L'évêque fut visiter la sépulture avec Mrs Vachet et Luc et beaucoup de monde où ils firent leur prière sur les six heures de soir. On donna la confirmation à cent deux personnes.

6.- On a baptisé six personnes, confessé quantité, communié plus de quatre-vingt et donné la confirmation à plus de cent soixante. Les députés de Chirane où il y a une église et autant de chrétiens qu'ici, ont député à l'évêque pour le prier de les aller visiter. On leur avait promis d'aller aujourd'hui, mais il est venu la nouvelle de l'arrivée de

quelques mandarins pour les affaires du roi qui l'ont empêché. Om Dominique et sa femme ont laissé leur fille à sa liberté de consacrer sa virginité à Dieu. On s'est assemblé pour délibérer sur l'ouverture qu'on a faite de projeter le commencement d'une mission dans les peuples layes qui ne sont distants que d'une journée d'ici, et l'on a arrêté que Mrs Vachet et Luc furent avec un catéchiste chez un chrétien nommé Anthoine, qu'on dit en être tout proche, pour en savoir des nouvelles et faire une information exacte de ces peuples.

7.- On a baptisé trois personnes et donné les cérémonies à plusieurs qui avaient reçu le baptême des catéchistes. On a confirmé quatre-vingt-dix neuf personnes. La femme de Om Dominique a consenti de se séparer de son mari pour toujours, ce qu'elle a fait avec beaucoup de générosité chrétienne. Son mari a demandé à l'évêque 5 jours pour connaître la volonté de Dieu sur lui, quoiqu'il ait déjà assuré qu'il regarde la vocation de l'évêque comme celle de Dieu. Ainsi il semble que c'est une retraite qu'il devrait faire pour s'y mieux préparer. L'évêque de Bérithé est parti de Bo Nghe pour aller à Faïfo. On a couché chez le chrétien qui en est à environ trois lieues. Mrs Vachet et Luc sont partis en même temps pour exécuter la résolution prise touchant l'information des peuples layes et devaient passer à Chean pour y tarder un jour ou deux pour y assister les chrétiens et particulièrement quelques malades qui y sont.

8.- L'évêque de Bérithé est arrivé à Faïfo sur les 8 heures. Il a dit incontinent la sainte messe, après laquelle, il a fait une dépêche pour Mr Vachet. Les députés de Bo Tlai, de Ba Ki et de Choumé de la province de Quan Nhia sont venus visiter leur évêque avec des présents à la mode du pays. On a reçu les lettres que Mr Bouchard envoya par un de ces écoliers exprès à l'évêque de Bérithé où il lui rend compte de sa mission et des belles dispositions où elle est. Il donna d'amples nouvelles de l'état de Camboye. Le Père

Ignace jésuite a aussi écrit à l'évêque de Bérithé et s'excuse de ce qui ne peut pas le reconnaître davantage qu'il fait à cause de l'ordre de ses supérieurs et dit qu'il a été volé et perdu tous ses ornements d'église et toutes les choses de dévotion qu'il avait pour donner aux chrétiens et qu'il espère que ce prélat lui subviendra dans cette nécessité. Joseph Done, japonais, est venu voir l'évêque et s'est fort informé des différends qui sont entre lui et les Pères jésuites témoignant ne s'informer de cela que pour se soumettre. Il paraît qu'il ait été envoyé des Japonais.

9.- Il est venu un bruit qu'on donne pour assuré que dans peu de jours, il doit venir un commissaire pour savoir s'il est vrai que l'évêque de Bérithé a été au Tunkin et pour ce que Mr de Courtaulin est allé sur les frontières sans permission suivant l'accusation qu'on en a faite sur écrit à la Cour. Bà Agatha, veuve de Om Dominique Tham Thu Ap a envoyé une liste de 5 ou 6 témoins qui ont vu son mari devant et au temps de sa mort.

10.- On a baptisé un enfant et administré les sacrements de pénitence, d'eucharistie, et de confirmation à plusieurs personnes. Un chrétien qui se confessa hier au Père Barthélémy ayant su qu'il était excommunié, est venu se confesser derechef aujourd'hui. On a travaillé à la traduction d'une lettre circulaire en cocincinois que le Père Barthélémy envoya le 3 de ce mois par cet écolier à l'évêque de Bérithé par laquelle le Père Joseph en qualité de vicaire de l'évêché de Malaque en ce royaume a encouru les peines portées par le Concile de Trente contre les évêque qui font les fonctions épiscopales hors de leur diocèse, sans permission des ordinaires des lieux.

11.- On a baptisé un adulte, fait un mariage, fait un mariage et administré les sacrements de pénitence et de communion à quelques personnes. On a continué de travailler à la version des papiers que les Pères Joseph et Barthélémy ont envoyés aux chrétiens depuis que l'évêque

de Bérithe est arrivé et particulièrement depuis l'excommunication contre eux donnée où l'on a vu des choses surprenantes, particulièrement dans la déclaration qu'ils font, que ce prélat a encouru les peines portées par le Concile de Trente, contre les évêques qui font les fonctions épiscopales dans les diocèses d'autrui, sans permission.

12. Il est venu une personne de considération demander à être chrétien, les deux principaux japonais ont demandé d'être éclairés sur l'excommunication des jésuites témoignant vouloir obéir à l'Église,

*[suite à p. 571]*

*[p. 571]*

*[fragment détérioré de 2 lignes].*

13.- Mrs Vachet et Luc sont revenus de Chea qui est au pied de la montagne qui sépare la Cocincine avec les peuples layes. Ils n'ont pu passer plus outre, à cause de la quantité des eaux. Ils ont envoyé quérir par un homme de la terre-là, le sieur Antoine, cocincinois, qui était une perle cachée. Il y a 12 ans qu'il est veuf. Il vit comme un religieux. Il a été trois ans dans le collège de Macao, chez les jésuites. Il sait lire et écrire fort bien portugais. Il est âgé de 54 ans. Il a promis dans quelques jours de venir voir l'évêque et de faire ce qui lui ordonnera. On s'est instruit des peuples layes. Il dit qu'ils n'ont point de roi, qu'une partie d'eux font tribut au roi de Laos et l'autre à celui de Cocincine, que l'étendue de leur pays sera d'environ cent cinquante lieues de long et environ quarante de large, qu'ils adorent le Ciel, qu'ils n'ont ni idoles ni bonzes, qu'il estime qu'ils recevront sans peine le christianisme. Ils sont fort religieux à l'égard de leur défunts. Ils ont plusieurs femmes ; et quand le mari meurt, les plus proches sont obligés de la prendre pour une de leurs femmes. Ces deux missionnaires ont baptisé cinquante et quatre infidèles à Chean et ont été admirablement bien reçus de tous ses

fidèles. Ba Caifou a prié Mr Vachet de l'aller voir et lui a dit qu'étant à la Cour, Om Phu ma, gendre du roi qui sait qu'elle est dans les intérêts des missionnaires, lui avoir dit : « Qu'est-ce que Mr l'évêque a fait à Jean de la Croix ? » En suite de quoi, s'ouvrant à elle : « On a accusé ce prélat pour avoir été au Tunkin et être venu depuis en ce royaume en l'incognito et qu'il avait logé sur *[sic]* deux catéchistes qu'il nommait dans sa requête, lesquels avaient été grands amis des jésuites, mais depuis qu'ils avaient reconnu la vérité, ils avaient quitté leur parti. » Elle dit qu'elle croit que ce seigneur supprimera cette requête, à cause de l'amitié qu'il porte à l'évêque, mais qu'il craint qu'ils ne la présentent au roi et que cela peut donner lieu à une grande persécution.

14.- On a administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à plusieurs personnes. On a examiné un bon homme qui fait l'office de catéchiste, il y a longtemps, avec fruit, pour savoir si on devait penser à le faire prêtre, mais on a trouvé qu'il n'avait pas assez de talent pour cela, et qu'on lui donnera des lettres de catéchistes. On a résolu que Mr Luc ira faire la visite de Bat Nghi pour les disposer au sacrement de confirmation.

15.- On a été à 2 lieues d'ici visiter un malade. On a continué l'administration des sacrements comme on a fait les jours précédents. On a écrit et envoyé une expresse de la part de l'évêque de Bérithé à Om Anthonio pour le hâter de venir. On a eu beaucoup de consolation de voir qu'aucune personne de considération cocincinoise ne va voir le Père Barthélémy et de la ferme résolution qu'ils ont de ne les pas visiter.

16.- Om Dominique est venu déclarer à l'évêque qu'il a résolu de se consacrer totalement au service de l'Église, qu'il n'a qu'une difficulté qui est celle de pouvoir apprendre nos lettres, que pour cela il demande un mois pour expérimenter s'il en pourra venir à bout, ce qu'on lui a

accordé. On est allé visiter quelques malades et l'on a administré les sacrements à quelques personnes.

17.- Le Père Luc est parti pour aller visiter l'église de Bat-Nghi. Mr Vachet a été dire la messe à Cachou. On a administré les sacrements à l'ordinaire en cette église. On a reçu la nouvelle comme un capitaine d'un village éloigné de 2 journées d'ici accusa, il y a quelques jours, quelques personnes de son village d'être chrétiens au gouverneur de la province, ami de l'évêque, qui lui dit qu'il n'y avait point d'ordre du roi contre les chrétiens et récusait l'accusation dont on a rendu grâces à Dieu.

18.- L'évêque de Bérithé a travaillé à la continuation de la Relation de Cocincine depuis la dernière jusqu'à présent. Les fidèles n'ont point voulu admettre le Père Barthélémy à leur assemblée, de sorte qu'il a continué toujours chez cette femme veuve de Japon, sans faire rien de considération. On a administré les sacrements à peu de personnes.

19.- On a reçu quelques présents que Om Nghe Bo, gouverneur de cette province et ami de l'évêque de Bérithé, lui a envoyés. Un des gens de Jean de la Croix a apporté une lettre à l'évêque de la part de son maître qui se plaint fort de la lettre que les chrétiens de Sinoa ont envoyée partout. Il dit que lorsqu'il viendra des barques de Macao, il tâchera d'y envoyer les Pères français et les Pères cocincinois conformément au pouvoir qu'il en a reçu du capitaine général de cette ville-là. On a traduit, de cocincinois en français, la lettre des chrétiens de Sinoa et celle que Mr Bouchard fit ensuite de la publication que fit le Père français Ignace Baudet.

20.- On a administré les sacrements de pénitence, d'eucharistie et de confirmation à 8 ou 10 personnes qui sont venues exprès les recevoir de 3 ou 4 journées d'ici. On a instruit quelques catéchistes pour les préparer à

l'ordination. On a fait répondre à une lettre qu'on reçut hier de Mr Manuel prêtre.

21.- On est venu demander un prêtre pour aller dire la messe à Cacham où l'on a été administrer les sacrements à plusieurs personnes. Il est venu nombre de fidèles de ce même lieu recevoir la confirmation en cette église. On a traduit le décret de l'Inquisition de Goa en cocincinois pour être lu de quelques chrétiens qui l'ont demandé.

22.- Un savant catéchiste qu'on destine au sacerdoce a achevé d'écrire une messe *De Beata* en caractères chinois, pour en apprendre mieux la prononciation. On a continué l'administration des sacrements à l'ordinaire à peu de personnes.

23.- Madame Agathe, femme de Mr Dominique Than Thu Ap, est venue prier l'évêque de Bérithe d'informer de la mort de son mari pour la foi, ce qui lui a promis et a dressé une commission pour informer et nommé un vieux catéchiste pour être secrétaire. On a reçu de belles nouvelles de Mr de Courtaulin par sa lettre du 11 de ce mois qu'il a envoyée par porteur exprès.

24.- On a baptisé deux personnes et administré les autres sacrements à plusieurs qui sont venus les recevoir de divers lieux. On a été donner l'extrême-onction à deux malades. On a reçu lettre de Om Dominique, qui se met entièrement pour être ordonné. On en a aussi eu de Om Anthonio qui doit arriver demain, ou la prochaine nuit.

25.- On a remercié Dieu de la bonne nouvelle qu'on a reçue que le mandarin de Dinrat, de mérite et de vertu, âgé de 33, marié à une jeune femme qui a donné les mains à [ce] que son mari se fasse prêtre. Elle a seulement demandé deux mois et lui aussi pour mettre ordre à leurs affaires. On a écrit à Mr de Courtaulin et à Mr Bouchard et à Mr Manuel prêtre.



26.- On a fait plusieurs aumônes pour des malades et pour ensevelir deux morts. On a rendu grâces à Dieu de la détermination d'Anthoine pour le sacerdece qui sait lire et parler le portugais. On lui a donné jusqu'à avril pour aller donner ordre à ses affaires, après quoi il reviendra pour satisfaire à l'ordination.

27.- L'évêque de Bérithé *[5 lignes difficiles à lire]*

*[p. 570]*

28 novembre, on a écrit ce qui s'est passé depuis le 3 de ce mois jusqu'à ce jour 28 dans une demie feuille de papier qui est jointe à celle-ci. <sup>o29</sup>

[28.-] On a écrit à Mr de Courtaulin touchant l'ouverture de la mission du royaume de Tiam, qui est au milieu des peuples layes. On a administré les sacrements à plusieurs personnes qui sont venues les recevoir de loin. Le Père Luc est revenu de la visite de Bat Nghic et de deux autres églises où il a publié l'excommunication contre les deux jésuites qui a été bien reçue. Il a baptisé [en] ce voyage quarante six personnes, et administré les autres sacrements à quantité [de personnes]. Il a rencontré le Père Barthélémy qui allait donner des médecines par les villages.

29.- Sur l'avis qu'on avait reçu qu'effectivement, on avait fait une accusation contre les chrétiens de Quan Nhac au gouverneur de province, ami de l'évêque de Bérithé, et qu'il avait envoyé des commissaires pour en prendre le plus qu'ils pouvaient, ce prélat lui a envoyé pour en savoir la vérité. Sa réponse a été qu'il était vrai qu'on lui avait fait l'accusation et plusieurs fois depuis peu, mais qu'il les avait supprimés, particulièrement pour la considération de l'évêque, auquel il faisait offrir de ses services et lui offrir le passage dans un vaisseau qu'il envoie à Siam, où il sera

---

<sup>29</sup> Ces mots sont une note en marge du Journal.

reçu selon sa qualité. On a résolu que Mr Vachet ira le remercier lundi et lui porter quelques petits présents. On a envoyé un express à Quan Nhac pour avertir les chrétiens d'être toujours plus réservés dans les grandes assemblées qu'ils y font, et pour aller rencontrer Mr Michel qu'on croit être fort propre pour l'ordination.

30.- On a reçu lettre de Manuel d'Olivera, capitaine des chrétiens de Camboge, qui demande un prêtre français pour leur aller administrer les sacrements, parce que le Père André Gomes, jésuite, les a quittés et a excommunié beaucoup d'entre eux. Il se plaint fort de ce religieux. Sa lettre est du 30 septembre dernier. On est venu de 3 lieues chercher un prêtre pour aller assister un moribond. Mr Mahot y est allé.

### **Décembre 1675**

1.- Il y a eu grand concours de chrétiens auxquels on a expliqué l'évangile et administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie. Mr Vachet a été chez Om Nghee, gouverneur de plusieurs provinces, ami de l'évêque de Bérithé, qui lui a dit qu'il était vrai qu'il avait reçu deux accusations contre les assemblées de chrétiens de Quan Nhac qu'il avait supprimées et qu'il voulait rendre service à l'évêque en chose de plus grande considération, touchant la demande que lui faisait ce prélat de pouvoir aller en cette province de Quan Nhac, qu'il pouvait aller partout, et sur la prière que Mr Vachet lui a faite de le retenir en cette province de Faifo, il a répondu qu'il trouvera les moyens pour que cela réussisse comme il le souhaite.

2.- Suivant la réponse de ce gouverneur, on a résolu que l'évêque de Bérithé partira après demain pour Quan Nhac pour y aller visiter les chrétiens. On a envoyé le Père Luc pour les avertir et pour les disposer à recevoir les

sacrements. On a administré les sacrements à quelques personnes qui sont venues de plusieurs journées pour les recevoir. On a écrit à Mr de Courtaulin d'aviser aux voies d'être retenu en ce royaume par l'ordre de Om Che Chu, gouverneur des frontières du Tunkin.

3.- Il est venu les nouveaux chrétiens, baptisés depuis trois mois, recevoir les sacrements qu'on leur a administrés. On a préparé toutes choses pour partir demain pour Quan Nhac, quoique l'évêque de Bérithe se trouve faible et fort mal traité de la gravelle ; mais il n'a pas cru devoir surseoir les affaires de Dieu pour cela, croyant que Notre Seigneur demande cela de lui.

4.- Il est mort un de nos écoliers qu'on a fort assisté temporellement et spirituellement. On a administré les sacrements à peu de personnes. On est tout prêt à s'embarquer pour Quan Nhac.

*[La suite se situe aux Amep, volume 877, p. 573]*

*[p. 573]*

Le 4 décembre 1675.- On vint en un village, qui est à 5 ou 6 heures de chemin de Faifo, où il y a environ quarante chrétiens qui nous obligèrent de rester pour leur administrer les sacrements.

5.- Pour avoir dit la sainte messe et administré les sacrements, donne une dispense de « disparitate cultus » d'un mariage fait il y avait longtemps, parlé de la religion avec un vieil homme fort sage, qui témoigne vouloir l'embrasser, baptisé un petit enfant et continué son chemin pour arriver au port de Quan Nhac où l'on arriva le soir, on y fut visité par quelque peu de chrétiens qui y sont, qui offraient leur maison qu'on ne jugea pas à propos de prendre n'étant pas commodes pour y célébrer. On fut aussi prié d'aller visiter un village voisin où il y a des chrétiens, ce qu'on leur promit au retour. On trouva en ce port sept

chrétiens qui étaient venus dès le jour précédent au devant de l'évêque.

6.- On partit pour Binson où l'on arriva sur les 3 heures après-midi au logis du vieux catéchiste Thomé Cuop âgé de 74 ans où était Mr Luc qui disposait les chrétiens pour la venue de leur évêque et qui a été fort occupé depuis qu'il est venu aux malades. Il a donné pour nouvelles que le porteur qu'on avait envoyé à Mr Bouchard est passé il y a 4 ou 5 jours pour retourner à Faifo, et que Michel a promis de venir voir l'évêque dans peu. C'est lui sur qui on jette la vue pour l'état ecclésiastique.

7.- On a reçu les visites des principaux chrétiens. On a administré les sacrements à plusieurs personnes. On a promis aux enfants du grand Thomé qui est mort pour la foi d'aller visiter leur village qui est tout chrétien, ainsi qu'ils l'ont désiré. Il n'est éloigné que de deux lieues d'ici. On a reçu réponse de Mr Bouchard du 17 novembre qui mande qu'il fait lire l'interdit des Pères Joseph et Barthélémy, jésuites, et qu'il a différé de suspendre le Père Ignace jusqu'à nouvel ordre de l'évêque de Bérithé, à cause que cela ne se peut sans scandale. Il mande que le Père André a été chassé de Camboye, par le petit roi à la poursuite de Manuel d'Oliveira et qu'il est arrivé à Citran et qu'il doit bientôt passer de là en Cocincine pour s'en aller à Siam ou à Macao. On a aussi reçu lettres de Mr de Courtaulin du 29 novembre qui mande que les fidèles se sont soumis à l'évêque, et qu'il a dressé une lettre que les chrétiens veulent écrire au pape dont il envoie copie. Le Père Manuel écrit aussi qu'il ne laisse pas d'aller plusieurs chrétiens chez Jean de Crux entendre la messe. Ce fondeur a écrit une lettre aux chrétiens de Cacham pour les porter à obéir aux jésuites. Les chrétiens de ce lieu-là ont député Om Louis catéchiste qui a fait une réponse qui est fort exprimée et en termes relevés par laquelle il montre qu'on ne peut obéir à présent aux jésuites ni à l'évêque de Malaque. Mr Vachet

mande aussi que le Père Barthélémy a été faire les informations de la femme du Père Manuel qui est encore gentile, laquelle il a fait appeler dans son bateau et a su d'elle qu'elle était mariée à un soldat devant que de se marier à ce Père qu'elle aura quitté il y avait 7 ou 8 ans parce qu'elle ne trouvait pas bon qu'il se voulut faire chrétien, qu'à présent elle a d'autres sentiments, voulant bien être instruite. Ce jésuite lui a dit qu'elle fut le trouver dans deux mois et lui a donné une savate<sup>30</sup> à la portugaise, lui recommandant le secret, que cette femme n'a pas gardé, puisqu'elle a craint que l'on ne soupçonnât qu'ayant eu conversation en particulier avec ce Père et le monde sachant qu'il lui avait fait ce présent, on ne crût qu'elle eût fait du mal avec lui.

8.- On a eu grand concours de monde. On a fait un mariage d'une chrétienne avec un infidèle ; après lui avoir donné le baptême qu'on a conféré à trois personnes et administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à plusieurs. Un gentil de considération a envoyé ses enfants païens à l'évêque dire qui lui envoyât quelqu'un pour le faire instruire, ce qu'on a fait. On a résolu de partir demain pour aller au village de ce grand Thomé. On est venu prier l'évêque de retourner dans un village où il y a environ 50 chrétiens baptisés par Mr Hainques.

9.- On a encore eu grand concours. On a administré le baptême à deux petits enfants et les cérémonies à plusieurs adultes. On a conféré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à plusieurs personnes. On a donné deux dispenses de deux mariages faits de deux chrétiens avec deux gentiles faits il y a 3 ou 4 ans dans une certitude morale que les gentils se feront baptiser. Un grand mandarin est venu voir l'évêque, auquel on a refusé

---

<sup>30</sup> SAVATE. s. f. Vieux soulier fort usé. *Il n'a que des savates dans les pieds.* (DAF, 1694)

l'absolution pour avoir répudié une femme gentile et en avait pris une autre qui l'est aussi. Les députés de plusieurs villages sont venus visiter aussi l'évêque, et lui ont fait quelque présent à la mode du pays. On a fait réponse à Mr Bouchard par un de ses chrétiens. Ensuite, on est venu au village de ce grand homme Om Thomé Tin. Le village se nomme Vaan Phuc. L'évêque a été aussitôt à son sépulcre, où il a passé plusieurs heures de méditation, après quoi, s'étant informé de la vie de ce grand homme, il a trouvé que Dieu l'a disposé au martyre par l'exercice d'une continuelle charité et par la conversion de plusieurs amis, qui ont été convertis par son moyen, en faisant la fonction de catéchiste. Il a été mis à mort à l'âge de 65 ans. Nous trouvâmes sa femme, qui est encore vivante, âgée de 75 ans, et plusieurs de ses enfants et petits-enfants, qui sont en grand nombre et fort accommodés.

10.- On a baptisé 3 adultes dont un est savant dans les lettres. On a dispensé un homme chrétien marié avec une infidèle il y a 8 ans auquel on avait refusé les sacrements pour ce sujet. On a administré les autres sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à bien du monde par rapport à ce petit village tout chrétien qui n'est que d'environ six vingt<sup>31</sup> personnes. On en est parti sur les 8 ou 9 heures, et venu dîner chez Madame Marthe, fille de ce grand Thomé martyr qui est veuve depuis quelques mois. Elle voulait à toute force retenir l'évêque ce jour-là, qui lui a laissé Mr Luc prêtre pour donner les sacrements à environ 20 ou 25 chrétiens qui se trouvent dans son village. Sur les 2 heures, on est parti de ce village pour venir à Bo Tlay.

---

<sup>31</sup> « six vingt » = 120.

« dans la maniere ordinaire de compter, on dit, *Quatre-vingt, six vingt, & mesme quelquefois, Sept vingt, huit vingt, onze vingt, & ainsi du reste jusques à dix-neuf vingt; mais qu'on ne dit jamais Deux vingt, trois vingt, cinq vingt, ny dix vingt.* » (DAF, 1694).

11.- Après la sainte messe, l'évêque de Bérithé a commencé la visite des vierges qui demeurent en cette église dédié à saint Joseph. Elles sont au nombre de dix, sans compter la supérieure. On a eu sujet de rendre grâces à Dieu de ce qu'elles vivent fort bien. On a été visité de plusieurs personnes. Le catéchiste Ignace Tiec est venu prier l'évêque d'aller à son église de Choumey où il y a bien du monde à confirmer et qui demandant les sacrements, ce qu'on lui a accordé, l'après-midi. On a continué la visite des vierges qu'on a parlé en particulier. Om Noi Chet de Fouyen, sur qui, on jette les yeux pour la prêtrise, est venu voir l'évêque de Bérithé. C'est un homme simple et zélé, après l'avoir entretenu du dessein qu'on avait sur lui, il a déclaré qu'il se remet entre les mains de son évêque pour faire de lui ce qui lui plaira.

*[p. 574]*

12.- On a administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à plusieurs personnes. On a été visité de plusieurs mandarins chrétiens qui sont proches d'ici. L'évêque a continué sa visite des vierges et ordonné qu'il sera libre à la supérieure de se démettre si elle veut, après quatre mois, de ce jour, que quatre vierges feront demain leurs vœux à la messe, et que quatre autres sortiront pour n'avoir pas voulu manger en commun avec les autres, quoiqu'elles se soumettent à tous les autres exercices. On a été confesser un malade de condition, qui avait rejeté sa femme chrétienne et en avait pris une gentile selon les formes du pays. On lui a fait signer tout ce qui était nécessaire pour casser ce second mariage qui était valide suivant les lois du pays auparavant que de lui donner l'absolution, à quoi il a obéi de bonne grâce. Les chefs du village de Blo Tlay sont venus apporter les présents qu'on a de coutume de faire aux grands seigneurs,

de caches de riz<sup>o32</sup>, de pourceau et d'autres choses à manger. L'évêque a été visiter le sépulcre de Mr Brindeau et prier sur sa fosse.

13.- Il y a un grand concours. On a donné le baptême à deux adultes et les cérémonies à deux autres, et administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à quantité. On a été dire la messe à un village voisin où l'on a conféré les sacrements à plusieurs. On a reçu les vœux des quatre vierges qui furent admises à les faire, ce qu'[elles] ont fait en l'assemblée des fidèles à la messe de l'évêque avec édification. On a donné à un pauvre qui n'avait pour l'habit de quoi avoir une robe. La forme des vœux des 4 vierges a été celle en cocincinois : « toi la Anna tiao tai duc thai vispo khan hua cu duc chua bloi giu minh dou tling tu den khi chet va o cu chi em lam moi su chung. » - Ba Khi, veuve de considération, est venue voir l'évêque avec trois filles et une femme veuve qui vivent chez elle avec beaucoup de grâces. Elles ont demandé une supérieure qui les puisse conduire reconnaissant que pas une d'entre elles n'en est capable. On avait arrêté de partir ce soir, mais le concours des fidèles a été si grand qu'il a fallu demeurer.

14.- On a baptisé un adulte et un enfant et administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à beaucoup de monde. Après la messe, l'évêque a pris congé des vierges à la grille qui donne sur l'église où il leur a donné des avis salutaires ; ensuite, il est parti à la pointe du jour pour Choumey où il a été logé chez Ignace Tiec, catéchiste, qui est une personne qui n'appréhende rien et qui a été plusieurs fois emprisonné, mis au carcan, et en amende pour les intérêts de la religion. Trois vierges qui paraissent avoir beaucoup de grâce de cette paroisse se sont venues présenter à l'église [à] l'évêque lorsqu'il était en prière pour lui demander d'entrer dans la

---

<sup>32</sup> « caches de riz » : boisseaux de riz.



communauté de Blo Tlai pour s'y consacrer à Dieu toute leur vie. On leur a proposé les difficultés de cette entreprise et examiné leur vocation qui paraît bonne. L'évêque leur a ordonné de faire venir devant lui leur père et leur mère.

15.- Après avoir examiné la vocation des trois filles vierges, on les a admises avec le consentement de leurs parents pour faire leur probation chez les veuves de Bo Tlai où elles se doivent rendre demain ou après demain. On a eu un très grand concours à l'église de chrétiens qui n'appréhendent rien. L'évêque y a dit la messe et administré les sacrements de jour, en un jour de dimanche qui est de grande consolation. On y a baptisé cinq personnes, dont deux ont été mariées en même temps. On y a fait quatre mariages, communié quatre vingt deux personnes, confirmé environ un cent, et donné les cérémonies du baptême à plus de vingt qui les ont demandés. On a publié les décrets contre les jésuites. On a reçu les présents accoutumés du village.

16.- On a baptisé deux adultes, confirmé soixante et cinq, communié environ soixante et douze et fait trois mariages. On a arrêté de donner des lettres de « tou cou » au catéchiste Ignace Tiec pour augmenter son autorité et une de « caudoüan » à un nommé Thomé Ong Chet qu'il a demandée pour l'aider dans ses fonctions.

17.- On a signé les patentes ci-dessus et deux autres de « caudoüans » pour Om Pedro, frère de Ignace Tiec, et Om Thomé Da demeurant à Bo Tlai. On a aussi délivré patentes pour la supérieure des veuves de Bo Tlai pour recevoir à faire leurs années de probation Maria Con Toi âgée de vingt trois ans, Agnès Son Chao de dix neuf ans, fille de Ignace Tiec, Angèle Con Vuon de vingt ans, toutes trois du village de Choumey, qui furent admises le 13 de ce mois, après l'examen de leur vocation, et de Elizabel Con Ven de 19 ans, de Quan Nhac, qui fut pareillement admise hier. Les 4 vierges qui sont sorties de la communauté de Bo Tlai, par

ordre de l'évêque, pour avoir voulu manger en leur particulier, lui sont venues demander d'être reçues à faire leurs vœux comme les 4 autres qui le firent le jour de Sainte Lucie, ce qu'on n'a pas jugé à propos de leur accorder, la supérieure ayant remarqué qu'elles n'ont pas l'esprit de communauté. Bona Con Doi âgée de 20 ans, qui était en la maison de Ba Khi par l'ordre de Mr de Courtaulin, a demandé à faire ses vœux, ayant fait environ quatre ans de probation, et de venir demeurer avec les vierges de Bo Tlai, ce que l'évêque lui a accordé. On a donné l'absolution à 3 ou 4 pères et mères chrétiens auxquels on l'avait refusée plusieurs fois pour [avoir] encore marié leurs filles à des gentils. On a confirmé environ cinquante personnes, et donné la communion à quarante et huit. Un des grands mandarins chrétiens de la province a envoyé demander à l'évêque un père pour l'aller confesser et lui faire faire excuse de ce que l'incommodité où il se trouvait, l'empêchait de lui venir rendre ses devoirs. Bona Con Laan, âgée d'environ 21 ans, n'a ni père ni mère, qui demeurait chez Ba Khi, a demandé instamment, les larmes aux yeux, d'entrer avec les vierges de Bo Tlai, les larmes aux yeux *[sic]*, ce qu'on lui a accordé et différé ses vœux, parce qu'elle avait déclaré, le jour précédent, qu'elle ne les voulait faire qu'à la charge qu'elle mangerait en son particulier, et il n'y eut que la seule Ba Bona Con Doi, qui déclara qu'elle était prête de faire ses vœux sans cette condition, des quatre qui étaient chez Ba Khi, qui a été la raison pourquoi elle a été admise à faire ses vœux.

18.- Ba Bona Con Doi a fait ses vœux à la messe de l'évêque en la même forme que les 4 qui les firent à Bo Tlai, [en] présence des fidèles et de sa supérieure et de quelques autres vierges qui l'accompagnaient qui l'ont ramenée dans leur maison. Ce grand mandarin chrétien, sa femme et toute sa famille sont venus recevoir les sacrements et ont rendu leur visite à l'évêque. Le concours des fidèles a été

grand et quoiqu'on n'y ait confirmé qu'environ cinquante personnes et communié environ soixante. On est parti sur les 8 heures et l'on est arrivé l'après-midi au petit village Chao Là où il y a quelques cent chrétiens. Peu après l'arrivée de l'évêque, Ba Lucia veuve, âgée de 45 ans, fille du grand Thomé qui a souffert pour la foi, s'y est rendue suivant la prière qui lui en envoya hier faire l'évêque pour la persuader de vouloir être la supérieure d'un nombre de vierges, dont elle est estimée la plus capable du royaume. Elle a répondu qu'elle fera ce qu'elle pourra pour obéir à son évêque, mais qu'il faut qu'elle ménage cette retraite avec ses parents qui y mettront beaucoup d'obstacles.

*[p. 575]*

Cependant qu'elle en donnera réponse dans quelques mois. Elle a une fille de vingt ans, des plus accomplies qui se puisse voir, qui a fait vœu de chasteté que ses parents veulent obliger de se marier, ce qui embarrasse fort cette bonne mère et sa fille qui ne se laisse presque voir à personne.

19.- On a baptisé deux petits enfants et reçu une adulte qui savait les prières, mais qui dans l'examen accoutumé de faire des catéchumènes ne savait pas assez les mystères de la religion suffisamment. On a donné la confirmation à près de soixante personnes et communié environ une trentaine. On a eu joie de voir tout ce petit village tout chrétien et fort uni. On a donné les cérémonies du baptême à plusieurs qui les ont demandés. L'on est arrivé le soir à Bau Tau qui est le lieu où l'on s'embarque pour Faifo, à la maison d'un chrétien qui a une grande famille. On avait dessein d'aller passer la nuit au village de Ca Dao, comme on l'avait projeté, en passant pour y administrer les sacrements aux fidèles, mais il était trop tard et le chemin pour s'y rendre difficile.

20.- Mr Mahot est allé voir s'il y avait quelque malade à Ca Lo et dire aux chrétiens que l'évêque n'y pouvait s'y rendre. On n'a pu dire la messe. On a été dans l'embarras de chercher un bateau, n'y en ayant pas d'autre. Il en a fallu prendre un des gentils qui, ayant su que c'était pour des Pères, l'ont loué beaucoup plus cher. Mais il faut souffrir ces petites injustices pour l'avoir de celui qui a tant souffert d'outrages de nous. Sur l'avis que l'évêque a eu qu'il y a un sujet propre pour servir la religion qui était à une demie journée de là. Il lui a envoyé un express avec lettres de sa part pour le faire venir. On est parti du port de Bau Lan pour retourner à Faifo. On [n']a fait qu'un repas sur les quatre heures après-midi à cause de l'incommodité où l'on s'est trouvé de pouvoir faire à manger.

21.- On [ne put] dire la messe pour ne pas rencontrer le lieu propre pour cela, de sorte que l'on a été privés *[sic]*, à son grand regret, de célébrer le jour de l'apôtre des Indes. On est arrivé le soir, au même lieu où l'on dit la messe le 5 de ce mois.

22.- On a administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à un petit nombre de fidèles qui ne s'étaient pas rencontrés, lorsqu'on passa. On a trouvé une vierge de 17 ans qui s'est découverte dans la confession qui a promis de garder sa chasteté à Dieu, comme elle est recherchée par un mandarin qu'elle a refusé et qu'elle craint quelque violence. Elle a fait prier l'évêque par son père et sa mère d'être mise avec les autres vierges, à quoi on lui a permis de pourvoir. On est arrivé à Faifo où l'on a trouvé les dépêches du Père Manuel de Hoe et de Mr de Courtaulin qui écrit de Kevam et qui donne avis en général qu'il a baptisé en son voyage, des Cocincinois, ou donné les cérémonies à ceux qui étaient récemment baptisés par les catéchistes, à trois cents personnes, qu'il en a communiqué environ mille et donna le sacrement de pénitence à environ quatre mille, ainsi que cela se rend en détail dans le

Journal qu'il en a fait. Ce même jour, sur le soir, il est venu un écolier du Père Joseph Candone jésuite qui a apporté un cahier de plusieurs feuilles de papier, écrit et signé de lui en portugais, qui s'adressa à l'évêque, qu'on n'a pas encore eu le temps de le voir.

23.- On a baptisé un gentil qui était à l'article de la mort. On a été à Cachan faire un mariage entre personnes de considération. On a écrit à Mr de Courtaulin pour obliger à demeurer à Bo Nghee, afin d'informer deux personnes qu'on a destinées à l'état ecclésiastique. On a reçu lettre de Om Mi, catéchiste de Hoe, et de Barthélémy Hoe qui écrivaient pour tout assurer à l'évêque que le roi a dit que l'évêque était venu pour faire ami d'avec lui et étant déjà âgé qu'il peut demeurer en son royaume. On a baptisé huit personnes, qui sont venues avec plusieurs chrétiens d'une journée d'ici pour recevoir la confirmation.

24.- On a administré les sacrements de confirmation à ceux qui furent hier baptisés et à environ vingt autres et les sacrements de pénitence et d'eucharistie à plusieurs. On a fait publier les indulgences plénières ici et à Cacham, et l'évêque est allé à la prière des chrétiens qui le sont venus quérir dans un balon *[sic]* [= une barque].

25.- L'évêque a célébré et administré les sacrements de confirmation à environ soixante et dix personnes. Mr Vachet est allé dire ses messes en un autre lieu, et Mrs Mahot et Luc, prêtre, sont demeurés à Faifo où il fut encore un très grand concours de fidèles. On y a communiqué plus de cent personnes. On a baptisé trois adultes, l'un desquels était la femme d'un grand mandarin gentil, qui a voulu assister à cette cérémonie avec plusieurs de ses soldats. On a donné les cérémonies du baptême à plusieurs et permis à quelques chrétiens de demeurer avec leur mari et leur femme infidèles, avec qui ils ont contracté mariage il y a longtemps. On a été fort occupé à résoudre les difficultés sur plusieurs mariages qui se sont présentés. On a reçu le

soir une lettre du Père Manuel de Hoe qui dit que les chrétiens se sont rassemblés avec lui pour aviser aux moyens de faire retenir l'évêque ici et qu'ils sont moralement assurés que si l'on en veut demander la permission au prince, qu'il l'accordera à l'évêque pour lequel il a beaucoup d'estime. Le porteur qui a apporté cette lettre express a continué la nouvelle comme le bruit est répandu à la Cour que le roi a dit que l'évêque peut rester en son royaume.

26.- Mr Vachet et Mr Luc sont allés dire la messe et administrer les sacrements à plusieurs chrétiens qui les ont demandés pour éviter le grand concours. On y a baptisé un adulte. On a administré les sacrements de confirmation, de pénitence et d'eucharistie à plusieurs fidèles qui sont venus d'une journée d'ici pour les recevoir. L'évêque a fait réponse à Yeannel Dolinera capitaine des Portugais qui sont à Camboye qui lui demandait quelque ecclésiastique pour s'en aller administrer les sacrements. On a aussi fait réponse à Mr Manuel prêtre et aux catéchistes qui avaient mandé la nouvelle qu'ils donnèrent pour assurer que le roi a dit que l'évêque peut rester en son royaume.

27.- Il a plu à Dieu permettre une grande persécution cette année par la prise de quarante quatre fidèles du nombre de plus de deux cents qui entendaient la messe actuellement, lorsque le frère de Om Phu Ma avec trente soldats sont venus pénétrer les portes de la maison et de l'église et se sont saisis de ce nombre, les autres étant échappés de leurs mains. Il ne se peut dans la générosité de quelques-uns de ces fidèles qui pouvaient fuir et qui ne l'ont pas voulu faire, et la joie des autres à souffrir qu'on les liât et qu'on les battît outrageusement. On les a menés en la maison de Om Phu Mu qu'il a proche d'ici. On a fait aucune injure aux missionnaires, ni aux choses sacrées, ni à leurs hardes, ayant défense pour cela. Ensuite de cette grande disgrâce, l'évêque a dit la sainte messe pour recommander à Dieu ses bienheureux captifs, auxquels il a fait pourvoir

manger et vouloir conseiller à Mr Luc prêtre de se retirer, mais il désire qu'on le laisse ici pour consoler les prisonniers et proposer pour la confession du Jésus-Christ, s'il est nécessaire.

*[p. 576]*

On a dépêché un express à Mr de Courtaulin pour lui demander avis de ce fâcheux succès et écrit aux amis de la Cour, pour savoir par quel ordre cette prise s'est faite, si c'est par l'ordre du roi, ou de Om Phu Ma, et apprendre ce qu'on doit attendre des suites de cette affaire.

28.- On a délivré une grande partie des prisonniers, et l'on a su que tout ce qui s'est passé, s'est fait sans ordre de la Cour, et seulement par la corruption du frère de Om Phu Ma que l'on croit que le Père Barthélémy a obtenu par présents de faire cette mauvaise affaire. Ce Père partit de Faifo avec la veuve qu'il demeure avec scandale, le voir auparavant cette exécution. L'évêque a résolu d'envoyer donner avis de ce qui s'est passé au gouverneur de province, son ami, et dans 3 jours envoyer Mr Vachet avec Mr Luc, prêtre, à la Cour pour négocier avec les chrétiens qu'il puisse rester en ce royaume pour s'y consumer pour le service de Dieu et le salut des âmes qui lui sont commises.

29.- Après avoir bien pensé à l'emprisonnement de nos chers chrétiens, l'évêque de Bérithé a résolu d'aller à la Cour, pour tâcher d'obtenir leur délivrance, par arrêt qui serait un avantage des plus grands qui se puisse procurer pour la religion. Il est vrai qu'outre ce motif, il s'y est senti intérieurement porté pour moyenner sa demeure, ou au moins celle de quelque ecclésiastique en ce voyage, et il a eu grande confiance que le Bon Dieu donnera bénédiction à ces vues. L'évêque a fait dire aux prisonniers qu'ils aient bon courage et qu'il a pourvu à ce qu'on leur donne tout le nécessaire en son absence, et qu'ils se gardent bien de donner l'argent qu'on leur demande pour leur élargie. La

vue qu'il a eue en cela est pour ne pas donner sujet aux mandarins concutionnaires *[sic]* de prendre les chrétiens, sous espérance de tirer de l'argent d'eux. Les chrétiens de Faifo se sont assemblés et ont écrit une lettre à l'évêque pour le prier d'accommoder l'affaire, et de n'en faire point de plainte, à cause des vengeances que ceux qui seraient châtiés de cette action prendraient d'eux dans la suite du temps.

30.- On a su que le Père Barthélémy et Jean de Crux ont donné douze pièces d'étoffes d'or pour obliger les mandarins de venir à la maison de l'évêque prendre les chrétiens. On a envoyé Mr Louis Douïan, ancien catéchiste et un des plus savants du royaume à Mr de Courtaulin pour l'instruire avec Om Dominique, catéchiste de Bo Nghee à nos lettres et les préparer à l'ordination. On a dépêché Mr Luc pour Hoe pour informer les fidèles de toutes choses, et les prier de s'employer de toute leur force pour obtenir que l'évêque puisse rester en ce royaume pour la vie et mourir avec eux, comme il le souhaite. Six, sept fidèles de Hoa Binh ont été élargis au moyen de sept écus. Ils sont venus prendre congé de l'évêque, qui a résolu de leur rendre ce qui leur a coûté et à tous les autres, ne voulant pas qu'il en coûte rien à personne. On a aussi élargi dix autres chrétiens à caution. Ainsi, il n'en reste plus que 9 ou dix en prison, que l'on envoie tous les jours consoler et de quoi manger. C'est une grande consolation que pas un n'a commis de lâcheté contre la religion, qu'ils ont tous souffert les mauvais traitements qu'on leur a faits, avec bien de l'édification.

31.- Le frère de Om Phu Ma, qui a été le chef de cette entreprise a fait dire à l'évêque qu'il envoyât Mr Vachet pour le parler, s'excusant qu'il avait été porté à faire cette action par plusieurs sollicitations qu'on lui en avait faites, et qu'il allait délivrer dans peu les prisonniers pour peu de chose. On lui a fait faire réponse que Mr Vachet et les autres Pères ont tant de confusion de cet affront qu'ils



n'osent paraître. On a avis qu'il craint extrêmement que l'évêque n'aille faire ces plaintes à la Cour et qu'il voudrait bien étouffer seul tout ce qui s'est passé. Mr Manuel, prêtre, a envoyé une réponse avec lettre du 21 de ce mois, par laquelle il donne avis à l'évêque que le jour veille de Noël, revenant de dire la messe, le fils de Jean de Cruz et son beau-frère, et quelques soldats le cherchèrent pour le prendre et qu'ils ont différé de se saisir de lui, qu'ils agissent en désespérés, parce qu'il ne va personne chez eux et que ceux qui y ont été viennent en demander l'absolution à cet ecclésiastique, qui est un homme de Dieu et grand prédicateur, ce que le Père Joseph ne peut aucunement souffrir, se voyant ainsi traité par un Père de la terre.

**Fin de 1675**

**1675**

**174**